

GABON FOOT

LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION GABONAISE DE FOOTBALL



Pierre Alain MOUNGUENGUI tient les manettes

FEGAFOOT

FIFA®
FORWARD

TOUT SAVOIR

DOSSIER

SUR LE PROGRAMME FORWARD DE LA FIFA

LES PANTHERES EN MISSION AU BURUNDI

CAN 2019

Plus qu'une simple rencontre de football, l'équipe nationale va en terre Burundaise pour arracher une qualification très attendue par le peuple. C'est donc la mission de tous les espoirs.





FEGAFOOT



LA FEGAFOOT

SUR LA TOILE ...



www.fegafoot.ga



Fédération Gabonaise de Football / @fegafoot



@FEGAFOOT_GABON



@fegafoot

L'ÉDITO



GABON FOOT

LE GABON À UNE VICTOIRE DE L'ÉGYPTÉ

Si le Gabon est historiquement favoris face au Burundi, cette campagne des éliminatoires a quelque peu bouleversé la norme à en juger par le classement du groupe à une journée de la fin. Sans oublier que le projet de jeu proposé par les Hirondelles, qui restent invincibles, avec le mérite d'avoir arraché un nul au Gabon (1-1), peut parfois susciter des doutes chez certains spécialistes.

Ce statut de deuxième du groupe a permis au peuple Burundais de croire en une qualification historique pour la Can. Il faudra donc aux Hirondelles au pire des cas, un nul à domicile pour s'ouvrir les portes de l'Égypte. Autrement dit, ne pas prendre de but pour être à la Can.

Mais, jouer dans cette configuration demande beaucoup de talent et d'expérience devant une équipe Gabonaise qui viendra pour attaquer. Dans cette optique, la pression peut changer de camps au regard du potentiel offensif des Panthères qui pourraient récupérer Ibrahim Ndong et Malick Evouna, deux joueurs qui ont eu des piges au mercato hivernal respectivement en France et au Portugal.

De son côté, Daniel Cousin joue son avenir en tant que Sélectionneur des Panthères. Il doit trouver la recette magique pour assurer l'équilibre d'une équipe revancharde et à la recherche de la victoire, pour valider le voyage de l'Égypte. L'ancien avant-centre des Panthères, qui a eu la chance d'accéder à cette prestigieuse fonction plus tôt que prévu, sait parfaitement que la poursuite de l'aventure passe par cette qualification, pour conforter sa légitimité dans un paysage footballistique exigeant, qui ne manquera pas de relever, en cas d'échec, son inexpérience sur le banc.

Si le Onze gabonais est au complet, le match ne manquera pas d'intensité et d'enthousiasme pour les joueurs Gabonais qui ont à cœur de marquer leur temps, en plus d'être potentiellement la meilleure génération à la fois sur le plan qualitatif que quantitatif. Mais la consigne de Cousin sera claire, il faut jouer et tout donner pour ne pas regretter. En somme, comme on dit, une finale se gagne.

Même si les statistiques à l'extérieur dans ces éliminatoires ne plaident pas forcément pour les Panthères: Une victoire étriquée face au Sud Soudan (0-1) et une défaite au Mali (2-1). Là encore, il faut relativiser sur les conditions de l'expédition de Bamako qui peuvent aujourd'hui, susciter beaucoup de regrets et de frustrations, pour avoir abordé cette première journée avec un effectif assez pauvre, dû aux absences de certains cadres pour diverses raisons.

Il faut donc oublier le passé et toutes ces péripéties douloureuses pour ne penser qu'à la victoire face aux Hirondelles synonyme de qualification. Les Guy Roger Nzamba, Germain Mendome et les autres arrachèrent la première qualification au Bénin dans des conditions que tout le monde sait. Une grande équipe c'est aussi celle qui sait déjouer les plans de l'adversaire sur son terrain dans des matchs couperets. C'est donc à ce prix que le peuple Gabonais va accepter les excuses de Denis Bouanga au lendemain de la défaite contre le Mali à domicile.

Dans tous les cas, le Gabon a son destin en main: gagner pour être en Égypte, le challenge paraît excitant pour ceux qui ont choisi ce prestigieux métier de footballeur où l'enjeu se mêle au plaisir.

Pablo MOUSSODJI NGOMA

SOMMAIRE

Edito	p.03
La FEGAFOOT offre les ballons à la Ligue des sports scolaires de l'Estuaire	p.04
Moukagni MAYOMBO aux Affaires	p.06
Une olympiade pour corriger les erreurs du passé	p.08
Interview du Président de la FEGAFOOT	p.10
Séminaire CAF : NZAMBA NZAMBA a représenté le Gabon	p.16
Football des jeunes - La FEGAFOOT en prospection à Nice	p.19
Football féminin	p.22
Championnat D3	p.25
Interview du Secrétaire Général de la FEGAFOOT	p.27
Le Championnat National : Une formule pour sauver la saison	p.29
Les Panthères : Cousin jusqu'à la CAN 2019	p.34
BURUNDI GABON : Les clés d'une finale sur fond d'expérience	p.36
Interview de Didier Ovono EBANG	p.38
Bruno ECUELE MANGA et le parcours d'un leader exemplaire	p.41
Interview de Bruno ECUELE MANGA	p.44
Interview de Daniel COUSIN	p.45
Pierre Emerick AUBAMEYANG : La vitesse et les buts	p.48
A. N'DOUMBOU en D1 Chinoise pour 4 ans	p.50
Les lois du jeu	p.51
Dossier FIFA FORWARD	p.53
Interview du Vice-Président de la FEGAFOOT.....	p.56
Le programme PROGRESS de la FEGAFOOT.....	p.59
Réaménagement du bureau de l'UNIFFAC.....	p.61
CAF : La diplomatie d'AHMAD AHMAD a préservé l'unité du continent	p.62

GABONFOOT - MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION GABONAISE DE FOOTBALL

Adresse : BP 181 Libreville Gabon - Tel : 00 241 01 70 49 85 - Fax : 00 241 01 70 49 92 - Email : fegafoot@hotmail.fr
Directeur de publication & de rédaction : Pierre Alain MOUNGUENGUI - Rédacteur en Chef : Pablo MOUSSODJI NGOMA - Photographe : Aristide MOUSSAVOU
Collaboration : SERGE ASSUME - Marketing : Chakir Omer PARAISSO - PAO : Sabrina MGHEZZI - IMPRIMERIE : www.veoprint.com
Publication distribuée gratuitement par la Fédération gabonaise de football (FEGAFOOT)

www.fegafoot.ga

LA FÉGAFOOT OFFRE DES BALLONS À LA LIGUE DES SPORTS SCOLAIRES DE L'ESTUAIRE



Le 2^{ème} Vice-président Ngwa Émane remettant les ballons aux responsables de la ligue des sports scolaires

Dans la droite ligne de ses missions de promotion et de la pratique du football au Gabon et notamment le développement des compétitions en milieu scolaire, la Fédération Gabonaise de Football a offert un lot de 20 ballons à la Ligue de Sport scolaire de l'Estuaire en prélude au lancement de ses compétitions inter-établissements.

La cérémonie officielle de remise des ballons a eu pour cadre la salle de réunions du siège fédéral. Au nom du Président de la FÉGA-FOOT empêché, M. NGWA Emame (2^e Vice-Président), en s'adressant



ACTIVITÉS DE LA FÉGAFOOT

aux représentants de la Ligue des Sports Scolaires de l'Estuaire a rappelé que « *la mission de l'instance fédérale étant de promouvoir la pratique du football et surtout le football des jeunes comme l'exige la FIFA, la FEGAFOOT ne pouvait qu'être sensible à toute demande qui lui vient de toute association sportive poursuivant les mêmes buts* ».

Il a en outre indiqué que « *la FEGAFOOT aura un regard particulier sur les activités de la ligue des sports scolaires non seulement dans la province de l'Estuaire mais aussi*

sur l'ensemble du pays conformément à la stratégie de la fédération de toucher le maximum de jeunes en milieu scolaire avec le soutien du Ministère de l'Education nationale via ses Directions d'Académies Provinciales (DAP) ».

Un geste qui n'a pas laissé insensibles ces promoteurs du football « *En préparation des jeux scolaires depuis deux mois, nous avons mis en place des commissions dont celle du football. Nous avons formulé une demande à la FEGAFOOT et nous*

nous réjouissons de cette promptitude à réagir favorablement à notre demande », a lancé M. Lilian NDONG ESSONO (Secrétaire Général de la Ligue) promettant de faire bon usage des 20 ballons offerts par l'instance fédérale.

La Ligue des Sports Scolaires de l'Estuaire s'est enfin engagée à transmettre à la FEGAFOOT le calendrier effectif des activités dès leur lancement afin que la fédération puisse faire un suivi effectif des compétitions qui se disputeront.



MOUKAGNI MAYOMBO AUX AFFAIRES



Photo de famille à l'issue de l'élection du nouveau bureau directeur de la Ligue

Le Bureau Directeur de la Ligue de la Ngounié a un nouveau patron depuis le 23 février 2019. Au terme de l'assemblée électorale qui a eu lieu à son siège de Mouila, c'est finalement MOUKAGNI MAYOMBO alias « Diego » qui a succédé au Maître MBADINGA KOMBILA.

Faustin Mbounda, président de la Commission en charge des Ligues Provinciales et des Associations, a donné une caution morale à cette élection qui répond aux orientations du Comité Exécutif de la Fegafoot, de respecter la tenue des assemblées au sein des ligues provinciales. 4 candidats au départ, ils finiront à 3 après le désistement du Président sortant.

C'est le Président de la sous-ligue de Mbigou, Moukagni Mayombo "Diego" qui devait devancer, avec dix voix sur les quatorze, Diloussa Diloussa, Vice-Président du bureau sortant, trois voix, et Koumba Pambo Alex, Secrétaire Général de l'AS Dikaki, une seule voix.

Faustin Mbounda a installé le nouveau Président de la Ligue en présence de la Directrice Provinciale des sports. Cette élection empreunte d'esprit de fair-play, vient de tourner une belle page de l'histoire du football de la Ngounié.



Le Président de la commission en charge des ligues provinciales installant le nouveau Président de la Ligue de la Ngounié

RETOUR SUR L'ELECTION DU PRESIDENT DE LA FEGAFOOT

UNE OLYMPIADE POUR CORRIGER LES ERREURS

Pierre Alain Mounguengui a été reconduit à la tête de la FEGAFOOT pour un deuxième mandat, au terme d'un scrutin

inédit. En effet, pour la première fois, cinq compatriotes aux profils différents avec pour passion commune le football, briguaient, à Lambaréné, le fauteuil de la maison Alexandre Sambat. Cet intérêt pour la gestion du football gabonais a tout naturellement fait prendre conscience s'il en était besoin, au bureau sortant, de toute la responsabilité qui lui incombe de repenser de fond en comble le football gabonais en étant à la hauteur des attentes de ses passionnés.

Toute la grande famille du football gabonais est unanime qu'aucune élection n'a suscité historiquement autant d'intérêt. Le premier responsable de la FEGAFOOT, Pierre Alain Mounguengui, choisi au terme d'un scrutin assez transparent devait s'engager, en toute humilité, à revoir sa copie "*Il faut corriger les erreurs du passé tout en soignant le volet communication qui a fait défaut lors de notre premier mandat...*". Les signes des lendemains qui chantent sont visibles. La commission communication et marketing a été repensée et les partenaires commencent à accompagner la FEGAFOOT

dans cette quête permanente de l'autonomisation financière tant recherchée. On peut citer pêle-mêle Gabon Oil Company, ORABANK, la CNSS, La CNAMGS et les autres.

En terme des perspectives, en plus de rendre opérationnel le centre technique de Bikelé qui constitue le projet prioritaire de la FEGAFOOT, il y'a les dossiers de l'équipementier et l'ouverture d'une boutique des Panthères qui occupent une place de

choix dans le vaste chantier de la commission marketing.

Sans oublier, sur le plan sportif, l'intérêt accordé au développement et la promotion du football féminin et celui des jeunes qui constituent désormais et à juste titre, la priorité de la FIFA voire l'avenir du football tout court. Tout cela en plus d'accroître l'assistance financière et matérielle aux ligues provinciales.



ACTIVITÉS DE LA FÉGAFOOT



Les Cinq candidats de départ lors de l'élection de Lambarené qui a vu le triomphe du Président sortant



BÂTIMENT TOUS CORPS D'ÉTAT
RÉHABILITATION
RÉNOVATION
RÉFECTION
REPRODUCTION

Tél : +241 04069090 / 06556029
mail : symenuiserie@gmail.com
BP : 12538 Libreville - Gabon

Interview du Président de la FEGAFoot

Pierre Alain MOUNGUENGUI

« Je reste persuadé que les joueurs vont remplir leur mission »



Très discret lors de son premier mandat, le Président de la FEGAFoot, Pierre Alain MOUNGUENGUI, est plus offensif. Désormais disposé à défendre son mandat qu'il a placé sous le signe de la transparence et l'amélioration des erreurs du passé. Dans cet échange, il évoque sans dé-

ACTIVITÉS DE LA FÉGAFOOT

tours, tous les sujets liés à sa nouvelle vision de la gestion du football national, non sans souligner son optimisme avant le déplacement des Panthères au Burundi, comptant pour la dernière journée des éliminatoires de la CAN TOTAL, EGYPTE 2019.



Le Président de la FEGAFoot exposant sa nouvelle vision à l'expert de la FIFA sur sa détermination de voir Bikelé opérationnel en urgence

Gabon Foot : Monsieur Le Président, bientôt un an que vous avez été réélu à la tête de la FEGAFoot, quelle image voulez-vous donner à l'institution pour ce 2^{ème} mandat ?

Pierre Alain MOUNGUENGUI : Après une première expérience vécue lors du mandat précédent et les différents enseignements tirés, le comité exécutif a décidé, pour ce deuxième mandat, de rétablir l'unité, la cohésion et la concertation entre les responsables des différentes composantes du football national que sont, les Ligues, les clubs, les groupements sportifs affiliés et, bien évidemment la presse sportive.

Quelles sont vos priorités ?

Nous restons sur les objectifs gé-

néraux de départ à savoir, Restructurer - Professionnaliser et Relancer notre football. Sur ces trois axes prioritaires, nous estimons avoir accompli une bonne partie, et nous comptons y apporter des améliorations.

La FEGAFoot veut relancer la formation des jeunes. Expliquez-nous les différents mécanismes et quel est le chronogramme pour sortir des jeunes footballeurs bien formés et prêts pour la compétition ?

On ne peut pas parler du football sans évoquer un tant soit peu, la formation des jeunes qui constitue la base de son développement. Il est établi que, la formation des jeunes joueurs incombe avant tout, aux clubs qui doivent avoir en leur sein,

des équipes des petites catégories et les autres structures de formation privées (centres de formation et écoles de football), ensuite, les ligues et la fédération mettent en place des compétitions, qui permettent de déceler des élites dans les différentes catégories des jeunes. (Équipes nationales)

S'agissant des mécanismes qui nous permettront de faire prospérer notre football et le temps nécessaire à l'éclosion des jeunes talents bien formés et compétitifs, nous envisageons dans un premier temps, restructurer les compétitions des jeunes à travers les ligues provinciales, en mettant en place un programme standard. Ensuite, solliciter l'implication des établissements scolaires (primaire et secondaire) à travers un partenariat avec la Direction d'Académie Provinciale (D.A.P). Ce partenariat nous permettra d'avoir

ACTIVITÉS DE LA FÉGAFOOT

deux types de compétitions organisées conjointement par la Ligue provinciale et le service provincial de sport scolaire à travers la D.A.P. Il s'agit des compétitions scolaires et civiles.

Au niveau scolaire, trois catégories de compétitions sont prévues, la première réservée aux écoles primaires, est ouverte aux plus jeunes en préformation (7 à 11 ans) elle se déroulera sous forme de Grassroots, tandis que, les deux autres réservées respectivement aux jeunes U15 et U17 se joueront sous forme de championnat inter-établissements d'une même localité en phase aller et retour.

Au niveau civil, deux championnats réservés aux jeunes U15 et U17, seront organisés par la Ligue provinciale en coopération avec la D.A.P. Ces deux championnats civils intégreront les jeunes scolarisés des deux catégories précitées. Le but du jeu est que, la D.A.P qui

dispose des élèves dans les lycées et collèges, organise des compétitions inter-établissements avec l'appui technique et matériel de la Ligue provinciale. Toutes ces compétitions des jeunes tant scolaires que civiles seront supervisées par le Directeur Technique Provincial, les entraîneurs des clubs locaux et les enseignants d'E.P.S qui sont les principaux encadreurs des équipes des établissements scolaires.

Au terme des différents championnats provinciaux, des sélections provinciales U15 et U17 seront regroupées en un seul lieu, choisi par la fédération, pour disputer le championnat national dans chacune des catégories. L'objectif principal visé à travers ce programme est, bien évidemment de permettre à la Direction Technique Nationale de bâtir des sélections nationales compétitives chez les jeunes. Pour y parvenir, le comité exécutif s'est également fixé des objectifs intermédiaires, il s'agit donc, dans un premier

temps, d'améliorer le système d'organisation des compétitions des jeunes, accroître la participation des plus jeunes dans le football de base, établir un fichier pour chaque jeune joueur et augmenter le nombre des licenciés.

La FIFA accorde désormais une place de choix au football féminin. Comment comptez-vous mettre en musique ses orientations et développer ce volet ?

Effectivement, la FIFA et la CAF mettent un accent particulier sur ce football féminin et, entendent s'appuyer sur les associations nationales pour assurer son développement. La situation du football féminin au Gabon est un peu particulière. A notre arrivée à la tête de la fédération, nous avons décidé de remettre le football féminin en selle, en organisant des journées de réflexion avec la présence des ex-



Les Présidents des Ligues provinciales mains levées lors d'un congrès, en reconnaissance à l'intérêt accordé par la FÉGAFOOT à leurs activités

Pierre Alain MOUNGUENGUI

*met son expérience
au service de son pays
avec le rêve
de reconstruire
le football gabonais.*



perdes extérieures (Cameroun - Sénégal - Côte-d'Ivoire) ensuite, nous avons doté les Ligues provinciales des moyens pour leur permettre d'organiser des compétitions dans cette catégorie. Nous avons également mis en place un championnat national qui se joue tous les ans, en phase groupée à Tchibanga. Malheureusement, lorsque nous engageons notre équipe nationale à la CAN, la deuxième année de sa structuration, la tutelle décide au dernier moment de la retirer des éliminatoires, alors que les filles étaient en regroupement et s'attendaient à se rendre à Bamako, disputer le match aller contre leurs homologues du Mali. Cette décision, comme vous pouvez l'imaginer, a lancé un coup de froid auprès des joueuses qui se sont quelque peu démobilisées.

Quoique, le comité exécutif n'a pas du tout baissé les bras et continue à vulgariser et promouvoir le football féminin à travers le territoire national. La FIFA dans ses orientations, exige aux associations nationales, la mise en place des compétitions du football féminin avec un quota des équipes engagées et un nombre important des matches pendant une saison sportive. Pour répondre à ces orientations, nous allons donc redynamiser le football féminin en lui appliquant un programme similaire à celui du football des jeunes, tout en tenant compte, bien sûr, des spécificités propres à cette catégorie. Nous avons par exemple fait le constat qu'il y a un gros déficit des cadres féminins qui interviennent dans le football et nous avons prévu de le combler en mettant en place des formations destinées aux Entraîneurs - Arbitres - Administratives. Le deuxième constat, c'est le nombre peu élevé des équipes féminines structurées et l'absence des compétitions bien élaborées au sein des Ligues provinciales. Suite à ces constats et les enseignements tirés de l'organisation actuelle de ce volet de notre football, la fédération a établi un programme standard des compétitions qui sera appliqué par l'ensemble des Ligues provinciales, pour rentrer dans le quota exigé.

Comme pour le football des jeunes, nous recherchons l'adhésion d'un plus grand nombre des jeunes filles à la pratique du football de base au niveau féminin.

Vous avez promis de redynamiser les Ligues provinciales. Est-ce qu'on peut faire le point des actions déjà menées ou qui restent à mener ?

Les Ligues sont les véritables relais de la Fédération dans les provinces, elles ont pour missions d'appliquer à l'échelle provinciale les programmes de développement élaborés par la fédération. La restructuration des Ligues provinciales a été l'une de nos priorités lors de notre premier mandat. Aujourd'hui, toutes nos ligues provinciales travaillent dans des cadres appropriés, c'est à dire qu'elles ont chacune un siège à la charge de la FEGAFOOT et emploient du personnel qualifié, (Secrétaires Généraux et Directeurs techniques Provinciaux) rémunérés par la Fédération Gabonaise de Football.

Pour relever qualitativement le niveau des cadres sportifs, plusieurs stages d'entraîneurs et arbitres ont été organisés par les ligues sous les auspices de la FEGAFOOT.

Pour permettre aux ligues de mieux appliquer leurs propres programmes d'activités et d'organiser dans des meilleures conditions les compétitions des jeunes et du football féminin, la fédération avait doté chaque ligue provinciale des moyens financiers conséquents. Malheureusement, certaines ligues n'ont pas honoré le cahier des charges établi à cet effet, quand bien même, elles inscrivaient une équipe féminine et une équipe de moins de dix-sept ans (U17) aux championnats nationaux organisés par la fédération dans ces deux catégories. D'ailleurs, les observateurs du football qui nous accompagnent par des critiques objectives, nous ont fait le reproche de n'avoir pas mis en place un système de con-

trôle pour évaluer le travail réalisé par les Ligues avec les moyens mis à leur disposition. C'est pourquoi, pour cette olympiade, nous avons décidé de mettre en place un contrat d'objectifs établi entre la fédération et les Ligues provinciales. Celui-ci déterminera les modalités d'attribution des fonds aux Ligues, et, la fédération leur appliquera la restriction des fonds, pour toutes celles qui ne se conformeront pas aux directives édictées par la fédération.

Le centre technique de Bikelé tarde toujours à finir malgré les différentes missions de la FIFA. A quand la réception de cette infrastructure ?

Le centre technique constitue un outil essentiel de formation pour toute fédération. C'est pourquoi, nous tenons à ce qu'il soit opérationnel le plus vite possible. Ce centre peut, par exemple, nous permettre de pallier aux difficultés liées aux regroupements des équipes des jeunes, lorsque celles-ci sont engagées dans les compétitions internationales. Toutefois, sans revenir sur les péripéties, à l'origine des multiples blocages des travaux d'achèvement de cet ouvrage, nous nous réjouissons des conclusions de la dernière visite du bureau régional de la FIFA conduite par M. DIOP sur site et les garanties de la reprise immédiate des travaux.

Parlons de l'équipe nationale. Le Gabon doit gagner au Burundi pour se qualifier. Comment préparez-vous cette rencontre décisive ?

La préparation de l'équipe nationale se base sur le programme qui a été établi par le sélectionneur national M. Daniel Cousin et son staff, soumis au Ministère qui l'a approuvé. Cependant, au-delà des aspects purement techniques contenus dans le programme du sélectionneur, il y a

ACTIVITÉS DE LA FÉGAFOOT

une batterie d'autres aspects environnementaux qui nécessitent de tous les acteurs de cette campagne une mobilisation particulière pour une victoire qualificative contre le BURUNDI. Notre équipe nationale regorge des joueurs de classe mondiale, on ne peut pas parler du football international aujourd'hui, sans évoquer le nom de Pierre Emerick AUBAMEYANG et en filigrane, parler aussi des joueurs comme LEMINA - OVONO EBANG - ECUELE MANGA - BOUANGA et bien d'autres, c'est vous dire que notre équipe nationale a un statut à défendre. L'enjeu est très important pour nos joueurs qui doivent aussi se faire respecter sur l'échiquier continental. S'ils sont tous brillants dans leurs clubs en Europe, ils ont aussi, le devoir moral d'honorer leur pays et

le peuple Gabonais tout entier et, cela passe par une victoire au soir du 22 mars prochain, en terre Burundaise. Je reste persuadé que les joueurs vont remplir leur mission. Mais, le fardeau de la qualification de notre pays, doit être porté par tous les Gabonais, chacun dans son champ de compétence, les joueurs, la Fédération, le Ministère des Sports, la presse nationale et bien évidemment, le public.

Lors du dernier congrès de la FÉGAFOOT, une quasi-unanimité s'est dégagée à en juger par le vote de vos différents rapports. Que peut-on saisir comme message des acteurs du football national ?

Ces dernières années, le football de notre pays a beaucoup souffert de l'intrusion des acteurs d'autres secteurs, pour se servir et déstabiliser les véritables serviteurs du football national.

Aujourd'hui, l'ensemble des membres du congrès de la FÉGAFOOT que sont, les Présidents des clubs, les Présidents des Ligues, les Présidents des groupements sportifs affiliés, ont tous fini par comprendre, qu'il est important, pour le développement de notre football, de travailler en étroite collaboration et d'instaurer un climat de cohésion, de concertation et d'unité, en ignorant les faiseurs de troubles tapis dans l'ombre, qui passent le temps à diviser et instrumentaliser une certaine presse.

Les Panthères, un groupe solidaire et une génération qui n'attend que marquer son époque avec un titre.



SEMINAIRE DE LA CAF POUR DTN

NZAMBA NZAMBA A REPRÉSENTÉ LE GABON

Sur invitation de la Confédération Africaine de Football, la FEGAFOOT a pris part au Séminaire pour Directeurs Techniques Nationaux que l'instance faitière du football continental a organisé, au Caire (Egypte), du 22 au 24 Janvier 2019. A cette occasion, le Gabon était représenté par M. Raphael NZAMBA NZAMBA, Chef du Département Formation et Instructeur CAF.

Durant ces trois jours d'échanges et de partage qui rentrent dans le cadre du projet de formation des cadres initié par la CAF, les participants ont entre autres, été édifiés sur les sujets aussi variés que le rôle et les missions d'un DTN dans une association nationale, le football féminin, la place du programme Forward sur le développement technique etc.

RÔLE ET MISSIONS D'UN DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL AU SEIN D'UNE FÉDÉRATION.

En effet, comme indiqué par l'expert FIFA M. Belhacen MALLOUCHE, le Directeur Technique a pour mission de définir la politique de développement du football au sein de l'association. En l'occurrence pour la FEGAFOOT, cela passe par la mise en place d'une structure organisationnelle efficiente non seulement au sein de la fé-



dération mais par extension au sein des ligues provinciales qui disposent chacune d'un Directeur Technique Provincial dont la rémunération est prise en charge par la FEGAFOOT.

IMPLICATIONS DU PROGRAMME FORWARD DE LA FIFA SUR LE VOLET DU DÉVELOPPEMENT TECHNIQUE.

Cette présentation faite par M. Dominique NIYONZIMA a été l'occasion pour le consultant technique de la FIFA d'expliquer que ce programme met un accent particulier sur le développement du football féminin et des compétitions chez les jeunes notamment.

En marge de l'enrichissante présentation du football féminin dont l'intérêt

ACTIVITÉS DE LA FÉGAFOOT

et les programmes de développement riment avec ceux des jeunes qui constituent des vraies priorités y compris à la FÉGAFOOT, cette rencontre a également permis de cerner le Département Développement de la CAF avec notamment la reprise de l'organisation des Licences d'entraîneurs après une interruption décidée par la CAF il y a deux ans. Cette reprise des activités est du reste subordonnée à la participation à un stage de recyclage des instructeurs d'ici au mois de mars 2019 et une obligation de maîtrise de l'outil informatique car c'est désormais par le biais d'une plateforme en ligne que les associations nationales pourront ainsi solliciter des cours. Des exercices de simulation ont permis aux participants de se familiariser avec cette nouvelle approche de la CAF.

ECHANGES AVEC DES REPRÉSENTANTS DE LA SOCIÉTÉ CATAPULT SPORTS QUI ONT PRÉSENTÉ LES BIENFAITS DE LEUR PLATEFORME ÉLECTRONIQUE VISANT À L'AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE DES JOUEURS

Ces travaux qui ont vu la participation du Président de la CAF, M. Ahmad, ont véritablement marqué la relance par l'instance faitière du football continental des activités de développement après une pause, sommes toutes, salubre de deux années afin de redéfinir les axes de travail sur lesquels elle entend désormais s'appuyer.

L'ambition affichée de la Confédération Africaine de Football en matière de développement technique ainsi que les actions déployées sur le terrain sont pour les techniciens du football africain une opportunité à indubitablement saisir pour l'essor véritable du sport-roi continental. La Fédération Gabonaise de Football soucieuse de développer le football national, s'inscrira résolument dans cette lignée, pour le bien de la jeunesse gabonaise dans son ensemble.



Raphaël NZAMBA NZAMBA lors du séminaire sur les Directeurs Techniques des Associations Nationales au Caire

SOCIÉTÉ NATIONALE DES HYDROCARBURES DU GABON



GABON OIL

Proudly fueling our lives



www.gabonoil.com

FOOTBALL DES JEUNES

LA FEGAFOOT EN PROSPECTION À NICE POUR DÉVELOPPER DE NOUVEAUX PARTENARIATS

Dans le cadre de sa stratégie de développement du football des jeunes, la Fédération Gabonaise de Football déploie une stratégie visant à nouer des partenariats internationaux avec des fédérations ou des clubs plus outillés dans ce domaine.



M. Sadrick ESSONO entouré de M. Eric MOULOUNGUI et des responsables de l'OGC Nice

Ainsi, du 7 au 8 février 2019, la FEGAFOOT a mandaté M. Sadrick ESSONO MOUNGUENGUI (Chef du Département Football des Jeunes) dans la ville de Nice afin d'échanger d'une part avec les responsables de l'OGC

Nice mais également des représentants de la Mairie de Nice.

La rencontre avec les responsables de l'OGC Nice à laquelle a pris part l'ancien international gabonais Eric MOULOUNGUI (ancien joueur de l'OGC Nice de 2008 à 2012) a permis au représentant de la FEGA-

FOOT d'exposer à ses hôtes la stratégie fédérale en matière de développement du football des jeunes.

Le projet fédéral d'un pool jeunes à Lambaréné sur les installations du Stade Migovéen n'aura pas manqué de séduire les dirigeants niçois, enchantés par la perspective

ACTIVITÉS DE LA FÉGAFOOT

d'accompagner la FEGAFOOT sur cet ambitieux projet qui vise à constituer un noyau d'une trentaine de joueurs pour les sélections nationales de jeunes (U15 et U17).

Un entretien ultérieur à également permis à M. ESSONO de brièvement présenter la stratégie en matière de football féminin à la faveur de l'échange avec la responsable du club en charge du football féminin. Avec en vue, en marge de la participation prochaine de la sélection nationale U19 féminine à la Sud Ladies Cup 2019, une rencontre amicale entre notre sélection nationale féminine U19 et leurs homologues du pôle sport-études de l'OGC Nice. Avec les dirigeants niçois, les avancées suivantes ont été enregistrées :

- Accord de principe pour dépêcher des recruteurs lors des phases finales des championnats nationaux U15 et 17 prévus à Lambaréné et Oyem

- Accord de principe pour disputer un match amical entre les équipes féminines U19 du Gabon et de l'OGC Nice

En deuxième partie de séjour, le représentant de la FEGAFOOT a devisé avec M. José COBOS et Mme Maty DIOUF (respectivement 18e et 19e adjoint au Maire de la Ville de Nice). Avec ses hôtes, le Chef du Département Football des Jeunes a exploré la piste d'un projet à caractère social qui consiste en la création d'un centre de formation professionnelle pour assurer la réinsertion après le football. Pour ce faire, la mairie de Nice est prête à dépêcher une délégation au Gabon afin d'échanger autour du projet et de sa faisabilité.



M. Sadrick ESSONO (gauche), Mme Mathy DIOUF (centre) et M. José COBOS (droite) au sortir de l'échange autour du projet de centre de réinsertion professionnelle pour footballeurs



TURKISH
AIRLINES

DÉCOUVREZ

LE NOUVEAU HUB DE TURKISH AIRLINES

LA COMPAGNIE AÉRIENNE QUI DESSERT LE PLUS GRAND NOMBRE DE PAYS AU MONDE
VOUS ATTEND DANS UN TOUT NOUVEAU CENTRE AÉRIEN INTERNATIONAL

AÉROPORT D'ISTANBUL

TURKISHAIRLINES.COM

MEMBRE DE STAR ALLIANCE



FEGAFOOT

PHASES FINALES

des compétitions nationales

U15

U17

Féminine

DU 23 MARS AU 7 AVRIL 2019

TCHIBANGA

POUR PRÉPARER LA SUD LADIES CUP 2019 ET LES J.O DE TOKYO 2020

Le traditionnel rendez-vous féminin de Tchibanga devient la vitrine par excellence de la FEGAFOOT, pour ouvrir les portes de la sélection nationale. Cette phase finale du championnat national, dont les éliminatoires ont commencé dans les différentes Ligues Provinciales, va déboucher sur une équipe nationale qui va préparer la Sud Ladies Cup 2019 et les éliminatoires des Jeux Olympiques de Tokyo 2020.



Annoncée comme la compétition prioritaire lors du 58^{ème} Congrès de la FEGAFOOT en décembre dernier, le championnat national de football féminin dont la phase finale se dispute chaque année à Tchibanga dans la province de la Nyanga, fera son retour en mars-avril 2019.

Comme pour les années précédentes, la compétition va regrouper les sélections provinciales constituées des meilleures joueuses issues des championnats provinciaux, qui ont pour la plupart démarré en janvier 2019.



Le Président de la FEGAFOOT, saluant les joueuses de la ligue de l'estuaire, est déterminé à relancer le football féminin



L'estuaire va tenter de défendre son titre à Tchibanga

UN ENJEU SPORTIF INTERNATIONAL

L'édition 2019 revêtera en outre un enjeu sportif de premier plan, en cela qu'à l'issue de ce championnat, des équipes nationales seront constituées pour prendre part aux compétitions internationales. Ainsi, les Panthères U19 prendront part à la 2^{ème} édition de la Sud Ladies Cup en mai 2019 en France, pendant que la sélection nationale fanion sera engagée dans les éliminatoires des Jeux Olympiques Tokyo 2020 et croiseront le fer avec leurs homologues du Congo comptant pour le premier tour de ces éliminatoires en avril 2019.

DES INNOVATIONS EN PERSPECTIVE

Élément essentiel dans la stratégie de la FEGAFOOT de développement du football féminin, cette compétition pourrait connaître pour la saison 2019-2020 des innovations significatives notamment dans son format, pour véritablement s'enraciner et s'affirmer davantage comme le rendez-vous incontournable pour les footballeuses du Gabon. La FEGAFOOT par le biais de sa commission en charge du Football Féminin a pour ambition à moyen et long terme, de mettre en place un format qui prévoirait deux divisions comme pour les compétitions masculines d'élite.

L'ambition fédérale en matière de football féminin étant de recenser, à l'horizon 2022, 5000 pratiquantes, une stratégie sera mise en œuvre sur toute l'étendue du territoire national, avec le soutien de la FIFA pour atteindre cet important objectif pour le développement de la discipline comme le veut le Président Pierre Alain MOUNGUENGUI « *les femmes doivent jouer au football...* ».



La sélection des U20 féminine sera opérationnelle après Tchibanga, pour Marseille



CHAMPIONNAT NATIONAL DE D3

UNE NOUVELLE FORMULE POUR FAVORISER LE FOOT AMATEUR !

Annoncé comme une des principales innovations de la saison 2018-2019, le championnat national de 3e division lancé le 2 février 2019 et financé sur fonds propres, vient révolutionner ce qui jusque-là était le tournoi de la montée en 2e division professionnelle.

La mise en place de cette compétition vise comme principal objectif sportif le nivellement par le haut du football amateur et partant des compétitions d'élite provinciales dont il constitue un révélateur du niveau réel du travail abattu par les ligues provinciales.

Pour cette première édition, 18 équipes (deux équipes par province, issues des championnats provinciaux 2017-2018) ont été lancées sur les starting-blocks.

Le format de la compétition prévoit l'organisation d'une phase zonale éclatée en quatre pôles de développement du football où les équipes se rencontrent en phase aller-retour du 2 février au 20 avril 2019 avant que les vainqueurs de chaque zone, le représentant de la province de l'Ogooué Maritime et le meilleur deuxième de toutes les zones – soit 6 équipes – disputent une phase finale groupée en mode play-off pour couronner le champion national de la 3e division.

La compétition ainsi pensée est amenée à se pérenniser pour les saisons à venir.



Une compétition dont les matchs très engagés démontrent la volonté des jeunes à s'imposer





Le Tournoi D3, une véritable innovation de la FEGAFOOT pour permettre aussi aux ligues provinciales de s'habituer aux aspects organisationnels



JEAN PAUL TCHIBINDA

« *Le fonctionnement de la FEGAFoot n'est pas très loin des standards* »

Après sa participation à l'atelier de la General Secretaries Academy (GS Academy) à Casablanca au Maroc, organisé par la Confédération Africaine de Football avec le soutien technique de l'UEFA, Monsieur Jean Paul TCHIBINDA, Secrétaire Général de la FEGAFoot, est revenu sur les principaux enseignements de cet important séminaire.



Jean Paul TCHIBINDA (au centre), au sortir de la CAF GS Academy de Casablanca

Gabon Foot : Monsieur le Secrétaire Général, vous sortez d'un séminaire de 5 jours (25 février au 1er mars 2019) à Casablanca (Maroc) à l'invitation de la Confédération Africaine de Football (CAF) et de l'Union des Associations Européennes de Football (UEFA). Pouvez-vous nous faire l'économie de ces assises ?

Jean Paul TCHIBINDA : A l'instar d'une douzaine de fédéra-

tions et d'unions zonales, nous avons effectivement été invités par la CAF et l'UEFA à prendre part à un atelier de renforcement des capacités pour les Secréaires Généraux des fédérations de football.

L'objectif de cet atelier était de donner aux Secréaires Généraux de nouveaux outils pour une gestion efficace et efficiente des activités de leurs fédérations ou unions zonales. Nous avons notamment passé en revue de nombreux thèmes cruciaux à savoir : gouver-

nance du football, planification financière, marketing, communication, sponsoring, administration, gestion des compétitions, gestion des joueurs etc.

Tous ces domaines sont bien évidemment au centre de la vie d'une fédération. C'est à ce titre, que nous avons également été édifiés sur le rôle du Secrétaire Général au sein d'une fédération. Comme vous le savez, dans toute association, le Secrétaire Général est la cheville ouvrière étant le

principal animateur administratif dont le rôle est de coordonner l'ensemble des actions menées au quotidien.

A l'issue de cet atelier, quelle appréciation faites-vous d'abord personnellement mais aussi du point de vue du fonctionnement de la fédération ?

Il fallait véritablement que nous assistions à ce type d'atelier animé par des experts de haut vol de l'UEFA qui ont partagé avec nous leur modèle qui est un des meilleurs au monde. Personnellement, ce séminaire m'a permis de beaucoup apprendre et de côtoyer les collègues tout en partageant nos différentes expériences.

Concernant le fonctionnement actuel de la FEGAFOOT et au vu des échanges avec nos homologues, nous pouvons dire que notre fédération dans son fonctionnement n'est pas très loin des standards. Nous avons notamment beaucoup progressé en matière de communication et de marketing où nous avons déjà pu récolter des fruits de l'important travail que nous avons entrepris pour ce nouveau mandat.

Néanmoins, il faut accentuer ces efforts là pour atteindre un niveau de fonctionnement qui n'aurait rien à envier aux autres fédérations.

Monsieur le Secrétaire Général, au sortir d'un atelier aussi important, quels seront vos chantiers prioritaires ?

Les chantiers prioritaires se résument essentiellement en trois domaines : marketing, finances et



Jean Paul TCHIBINDA, le SG de la FEGAFOOT et ses deux adjoints, pour une administration plus légère et plus efficace

compétitions. Nous mettons ces domaines en avant car ils sont interdépendants lorsque nous voulons nous fixer pour objectifs d'asseoir notre développement. Le marketing et les finances sont mis en exergue parce qu'il s'agit d'argent, donc le nerf de la guerre sans lequel nous ne pouvons mener aucune action.

Ensuite viennent les compétitions qui représentent le produit football sans lequel même l'institution FEGAFOOT n'existerait pas. Les compétitions sont le cœur des activités de notre association. Il nous importe donc, ces trois domaines pris ensemble, que nos compétitions soient parfaitement formatées afin de pouvoir être attractives et vendues aux potentiels annonceurs qui joueraient ainsi un rôle essentiel dans le financement de ces importantes activités.

Nous allons étendre la sensibilisation aux membres du Comité Exécutif, aux Chefs de Départements mais aussi aux Présidents et Secrétaires Généraux des Ligues et des Clubs qui sont nos membres et qui font vivre le football au quotidien. Les enseignements et infor-

mations reçus de la CAF et de l'UEFA sont une véritable mine d'or que nous nous devons tous d'exploiter au maximum pour faire grandir nos entités sportives quelles que soient leur taille ou importance.

Les assises de Casablanca nous ont permis de nouer des contacts très intéressants. A titre d'exemple, nous avons noué de très bonnes relations avec un des responsables marketing de l'UEFA qui s'est montré ouvert pour des échanges plus poussés avec notre département compétent. Nous essaierons de généraliser ce type d'échanges pour améliorer le fonctionnement de notre structure.

Pour finir sur une note positive, nous attendons beaucoup des promesses de l'UEFA d'intensifier ce type d'échanges. Elle prévoit d'ailleurs d'organiser de futures rencontres avec les Présidents et Secrétaires Généraux des fédérations voire des membres de Comités Exécutifs selon le domaine ciblé afin que tous soient véritablement au fait des avancées en matière d'administration du football.

LE CHAMPIONNAT NATIONAL : UNE FORMULE POUR SAUVER LA SAISON

Le partenaire privé Gabon Oil Company peut être considéré comme le médecin du football national. En effet, c'est grâce à son financement, que le championnat national a repris ses droits le 23 février comme prévu. Cette arrivée, qui a constitué une sorte de panacée pour la Ligue Nationale de Football Professionnel (Linafp), a exigé techniquement, une formule adaptée pour à la fois minimiser les coûts financiers et gagner du temps au regard des exigences du calendrier international.



La pelouse du stade Mbombé de Mouila n'a pas facilité la tâche aux différents acteurs

A événement spécial disposition spéciale, la tension de trésorerie que connaît le Gabon aujourd'hui avait besoin de l'implication des partenaires économiques pour trouver une issue favorable au championnat national qui a connu une trêve de 8

mois et permettre aux joueurs de renouer avec leur passion voire leur métier.

LA FORMULE DE LA SITUATION

Cette formule zonale qui a été diversement interprétée obéit à une contrainte financière. Les clubs du nord se rencontrent entre eux à

l'instar du Moyen-Ogooué qui a intégré l'Ogooué-Maritime et ceux de Libreville font autant. Même si, selon les plaintes justifiées de certains, une répartition de la manne financière s'imposait, en tenant compte de cette réalité, les clubs de Libreville n'effectuant pas les mêmes déplacements que les autres.



Mangasport a assuré l'essentiel en arrachant une victoire à l'extérieur (0-1)



Malgré la défaite AS Dikaki de la Ngounié n'a pas démerité pour son premier match en élite



LES POULES DU CHAMPIONNAT DE PREMIERE DIVISION

POULE A	POULE B	POULE C	POULE D
 CF MOUNANA	 AS PELICAN	 U.S.B.	 AS DIKAKI
 AKANDA FC	 AO STADE MANDJI	 OYEM AC	 AS MANGASPORT
 MISSILE FC	 OL. DE MANDJI	 U.S.O.	 LOZOSPORT
 AO C.M.S.	 STADE MIGOVEEN		

CHAMPIONNAT DE PREMIERE DIVISION 2018 - 2019

 @gabornationalfoot

Designé par DreamlightCompany.com

L'URGENCE DE LA DESIGNATION DES AFRICAINS

Autre contrainte non moins négligeable, c'est la désignation des clubs qui vont représenter le pays aux compétitions africaines. Le champion du Play off groupé de 6 meilleures équipes qui vont se retrouver à la fin de la phase des groupes défendra les couleurs du Gabon à la plus prestigieuse compétition des clubs, alors que son suivant immédiat ira se contenter de la coupe de la CAF.

Pour l'ouverture, c'est la ville de Mouila qui a ouvert les hostilités. L'équipe locale de l'AS Dikaki ne pouvait pas mieux commencer que de recevoir le champion sortant Mangasport. Même si ce test grandeur nature n'a pas souri au néo-promu défait 0-1, l'essentiel était de donner plus de vie à la province tout le week-end.



Cet évènement qui réunissait le gratin politique de la province a sûrement attiré l'attention des décideurs pour accorder plus

d'attention à l'état de la pelouse du stade Mbombé de Mouila dont l'état n'était pas à la hauteur des ambitions de la province.

PIERRE CLAVER MAGANGA MOUSSAVOU

« La vue du stade MBOMBE n'est pas à la hauteur du championnat qui vient d'être lancé »



Le Vice-président de la République a donné le coup d'envoi de la nouvelle saison de la Linafp

Le Vice-Président de la République, Pierre Claver Maganga Moussavou, ne manque aucune occasion quand il s'agit de l'épanouissement de la jeunesse. Promoteur du handball dans sa ville natale à travers le challenge qui porte son nom, il a tenu à lancer le championnat national aux côtés du Ministre des sports et du Président de la FEGAFOOT. Il s'est prononcé sur la qualité de ce championnat qui passe par la promotion des activités sportives dans chaque établissement, non sans évoquer sa présence au Burundi pour le dernier match qualificatif des Panthères pour la Can 2019 et la mauvaise qualité des infrastructures sportives en province. Sur ce dernier volet, l'ancien édile de Mouila, fervent défenseur de la « PROVINCIALISATION », souhaite que les stades soient à la charge des municipalités avec les budgets y afférents.

Gabon Foot : M. Le Vice-Président de la République, vous venez de donner le coup d'envoi du championnat national à Mouila, quel est le principal enseignement qu'il faut en tirer ?

Pierre Claver MAGANGA MOUSSAVOU : *Ce championnat ne peut avoir de chance de succès et de durée que si les chefs d'établissements secondaires et supérieurs prennent la formation de nos enfants comme un tout. A commencer par la formation sportive qui passe par la promotion des activités sportives dans chaque établissement de notre pays aux fins d'alimenter le sport de haut niveau par plusieurs sportifs de qualité. C'est à ce prix et à ce prix seulement que nous aurons un championnat soutenu et d'un bon niveau.*

Le retour d'un club de la Ngounié en division d'élite va

sans doute redonner plus d'intérêt et de vie à la province. Pensez-vous que le stade Mbombé va aussi susciter plus d'attention au plan de l'entretien ?

Il est à souhaiter que les stades municipaux soient laissés à la charge des municipalités en leur octroyant, il va de soi, des financements y afférents. La vue du stade Mbombé n'est pas à la hauteur du championnat qui vient d'être lancé. Après avoir vécu deux Can dans notre pays, il est surprenant de voir que dans nombre de chefs-lieux de province les infrastructures sportives n'aient pas connu quelques améliorations même si les compétitions n'étaient pas prévues pour s'y dérouler. Aujourd'hui, il va falloir s'y pencher si l'on veut avoir une compétition se déroulant dans des stades de même niveau avec des aires de jeux bien entretenues.

Le Gabon joue son dernier match des éliminatoires de la Can 2019 au Burundi. Quel est votre message à l'endroit des joueurs pour ce match couperet ?

J'y serai pour encourager l'équipe de mon pays, le Gabon, dans ce pays le Burundi qui fera tout pour se qualifier pour la première fois ! Notre équipe aura donc besoin d'être épaulée, soutenue. Cependant, il faut reconnaître que la qualification sera difficile, il faudra beaucoup de courage, de volonté cheville au corps, beaucoup d'abnégation pour y arriver. La qualification apporterait beaucoup de baume au cœur d'un public gabonais qui veut encore croire au renouveau du sport dans un pays où le Président de la République, en consentant des investissements coûteux pour l'épanouissement du football, attend que cette qualification soit une véritable gratification.



Le Vice-Président de la république, Pierre Claver Maganga Moussavou aux côtés du Ministre des sports et du Président de la FEGAFOOT

COUSIN

JUSQU'À LA CAN 2019



Après plusieurs débats autour du contrat du sélectionneur national, c'est désormais fait ! Daniel Cousin a signé pour 10 mois, ce qui ressemble bien à un contrat d'objectifs. Il a la mission de qualifier l'équipe pour la Can 2019 prévue en Egypte, du 21 Juin au 19

Juillet 2019. Cela est valable pour son adjoint Bruno Mbanangoye Zita.

Le contrat a été conjointement paraphé par le Ministre des sports Alain Claude BILIE-BY-NZE et le Président de la FEGAFOOT Pierre Alain MOUNGUENGUI. Ce contrat prend financièrement en compte,

les arriérés depuis la prise des fonctions de Daniel Cousin en tant que sélectionneur. C'est à dire du 1er octobre 2018 au 30 juillet 2019.

La nation vient de jouer sa partition. Il revient au sélectionneur de lui rendre l'ascenseur sur le terrain, en arrachant le billet de l'Egypte, au Burundi, le 23 mars prochain.



Daniel COUSIN s'engage officiellement en tant que sélectionneur des Panthères



Le nouveau sélectionneur saluant le Ministre d'État aux sports avec la mission de qualifier le Gabon pour la Can 2019

BURUNDI - GABON

LES CLÉS D'UNE FINALE SUR FOND D'EXPÉRIENCE !



Si le Mali a réussi à empêcher sa qualification sans pression dans ce groupe, le Gabon qui faisait partie des deux favoris devra batailler dur en terre Burundaise, pour arracher cette deuxième place qualificative pour la première Can à vingt-quatre (24) équipes. L'équation s'annonce certes difficile, mais pas impossible.

Les joueurs eux-mêmes savent ce qui reste à faire pour poursuivre dans une dynamique de constance en matière de participation à la plus prestigieuse fête du football continental. Car, sur les 7 participations (94 - 96 - 2000 - 2010 - 2012 - 2015 - 2017), le pays accueillait l'événement en 2012 et 2017.

Valider le billet de l'Égypte en 2019, feront de Bruno Ecuélé Manga, Didier Ovono Ebang et Pierre

Emerick Aubameyang, les "rescapés d'Angola 2010" les 3 joueurs toujours en activités ayant disputé plus de Can en tant que titulaires, soit six (6) éditions. Un record qu'ils détiennent déjà et ne feront que conforter en cas de qualification. C'est donc une présence en Égypte, synonyme de régularité !

Ces statistiques révèlent aussi la constance d'une génération assez



Daniel COUSIN a la possibilité d'écrire son nom dans l'histoire du football gabonais en qualifiant les Panthères au Burundi

mature dont on attend beaucoup la consécration. Si on ajoute la génération de 2012, on ira chercher Lévy Madinda, Palun, Pocko voire les Bitseki et Ndong Ngaleu qui ont souvent été dans le groupe. C'est donc une équipe qui ne manque pas d'expérience du haut niveau pour répondre aux attentes de la mission de Bujumbura.

Daniel Cousin a la responsabilité de tenir un discours de la gagne et conjurer les égos pour atteindre

l'objectif. Dans la foulée des souvenirs, l'expédition de Bouaké reste marquée dans l'histoire, surtout que l'adversaire s'appelait les Éléphants de Côte d'Ivoire. Avoir dans son effectif, Aubameyang, Ecuélé Manga, Lemina, Bouanga, Palun, Pocko, Obiang tous en activité et les autres, est un vrai privilège. Le coach a donc tous les arguments pour arracher cette deuxième place tant convoitée.

Jouer une finale à l'extérieur a aussi

le mérite de chasser la pression du public parfois moins patient, ignorant que le but peut arriver même à la dernière minute. Le Gabon a donc son destin en main, il reste à mettre en musique toutes ces individualités pour donner plus de folie à une attaque qui s'est montrée jusqu'alors moins prolifique au Sud Soudan mais qui a eu le mérite de violer les filets adverses tous les matchs et qui constitue l'arme essentielle voire le grand espoir de cette expédition Burundaise.

DIDIER OVONO EBANG

« Ma mission c'est de gagner ce match pour être à la Can »



Malgré les critiques acerbes ces derniers temps d'une opinion habituée aux prouesses de son portier, Didier Ovono, reste le gardien emblématique des Panthères. L'homme a réussi à retourner le public en sa faveur à l'issue d'un match très abouti face au Mali au cours duquel il a tiré son épingle du jeu.

De sa carrière, au match contre le Burundi, en passant par son éventuelle retraite, le dernier rempart des Panthères s'est ouvert aux questions de l'équipe de GABON FOOT.



Gabon Foot : Comment préparez-vous cette dernière journée des éliminatoires de la Can ?

Didier Ovono : Moi ça va, je prépare cette échéance importante dans mon club avec beaucoup de sérénité.

Ce match de mars vous occupe beaucoup mentalement ?

C'est vrai que ce match est dans nos têtes mais on n'en parle pas entre nous, car on est tous pris dans nos clubs. Mais ce match de mars est dans un coin.

Comment jouer au Burundi ?

Je préfère laisser le soin au coach de répondre à cette question. Ma mission est de gagner ce match pour être à la Can, quant à la stratégie, c'est au staff de la mettre en place.

On a vu que c'est une équipe invincible aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. C'est une statistique qui renforce votre respect vis-à-vis des Hironnelles ?

On est conscient que c'est une équipe qui force le respect. Mais nul n'est imbattable et avec tout le respect, si on joue à notre vrai niveau, on aura une chance. Nous avons encore notre destin en main. Donc, le match du Burundi est la dernière finale pour être à cette Can 2019.

Jouer à l'extérieur dans le cas du Gabon, est plus libérateur qu'à la maison ?

Jouer à la maison ne nous a pas tant aidé. Mais c'est vrai que la pression sera du côté Burundais. Le destin a bien voulu que la qualification se joue là-bas, c'est à nous de faire le nécessaire.

Pour un gardien aussi expérimenté qui n'a pas assez de temps de jeu en club ; il y a un travail spécifique pour maintenir la forme ?

J'ai un état d'esprit qui me permet de rester compétiteur même quand je ne joue pas en club.

Quel commentaire faites-vous du retour des joueurs comme Ibrahim Ndong, Evouna et Bulot ?

Pour se qualifier, le Gabon a besoin de tous ses enfants en compétition et qui sont prêts à se mouiller pour le drapeau national.

Et si on parlait de votre avenir en terme de carrière ?

Je ne me fais plus trop d'illusions sur ma carrière. Je crois que je suis heureux grâce au football et je



Didier OVONO et la longévité d'un gardien courageux. Il sera d'un apport essentiel au Burundi

continue à prendre du plaisir sur les terrains. J'ai mon état d'esprit qui me permet de rester compétiteur comme je le disais ; mais je crois que je suis prêt ici et mon club en est conscient.

Il y a des opportunités pour l'avenir ?

Oui évidemment que j'ai d'autres pistes mais ce n'est pas le moment approprié pour en parler, car je suis encore sous contrat avec le Paris FC.

Quel est le secret de la longévité de Didier Ovono, après 16 ans titulaire en équipe nationale ?

16 ans, je suis le recordman des matchs en Coupe d'Afrique des Nations au poste de gardien et j'espère aussi en équipe nationale. Pour durer, il faut jouer à un niveau élevé. Je remercie Dieu de m'avoir permis de jouer aussi longtemps et le public qui m'a porté durant toutes ces années avec mes forces et faiblesses.

On ne sera pas surpris de vous voir coach ou jouer un rôle important dans le staff des Panthères dans quelques années. Ça vous traverse l'esprit ?

Je ne me projette plus sur mon après carrière, mais comme je le dis souvent, les grandes sélections sont celles entraînées par des anciennes stars. Mais quand je vois mon âge, je me dis que tant que je peux encore prendre du plaisir sur les terrains, je me concentre et j'en profite. Je remercie Dieu pour toutes ces années au sein des Panthères et j'espère continuer à servir mon pays et à donner de la joie sur les terrains africains.

BRUNO ECUELE MANGA

ET LE PARCOURS D'UN LEADER EXEMPLAIRE

Son attachement à l'Équipe Nationale signe d'un patriotisme irréprochable et sa discrétion, ont parfois dissimulé son poids et son rôle dans et en dehors du vestiaire des Panthères. Gabon Foot retrace le parcours d'un leader naturel qui a tenu la « maison » pendant 13 ans, malgré plusieurs soubresauts. Tel un soldat, Ecuelé Manga est resté imperturbable aussi bien en club qu'en Équipe Nationale. Pour lui, seuls le travail et la discipline comptent.

Arrivé en 2006 pour ce tournoi de la Cemas disputé à Bata qui a vu la Guinée Équatoriale éliminer pour la première fois le Gabon à l'épreuve fatidique des tirs au but, Bruno Ecuelé Manga qui constituait la paire centrale avec René Nsieké, n'est plus jamais sorti.

Alain Giresse qui venait de parapher son contrat avec le Gabon et qui faisait partie du voyage, a trouvé le latéral droit du FC 105, capable de glisser en défense centrale. Voilà comment l'aventure de celui qui est devenu au fil des ans la pièce maîtresse des Panthères a commencé.



LE COUP DE POUCE DE GIRESSÉ

L'ancien cadre du carré magique des Bleus ne s'arrêtait pas au simple statut de Sélectionneur. Il mettra à profit son carnet d'adresse dans l'hexagone pour permettre à ses joueurs de progresser. Bruno Ecuelé va commencer par Bordeaux au terme des discussions houleuses avec le club formateur. Idriss Ngari laissera filer le joueur pour une aventure finalement très longue.

Ecuelé a tout connu. Entre les difficultés d'adaptation à l'environnement professionnel et le pénalty causé en coupe d'Europe dans une équipe bordelaise sous les ordres de Laurent

Blanc, le destin de la Panthère était tracé *"Pour mon premier match Européen, causer un penalty, je tremblais et je me suis senti coupable..."* a reconnu quelques années plus tard celui qui finira capitaine de Gourcuff à Lorient après avoir passé des belles saisons à Angers en Ligue 2.

DES DEBUTS TIMIDES AVEC LES PANTHERES

En Équipe Nationale, les premières sorties seront tout aussi difficiles pour lui que pour son mentor Alain Giresse, avec cette humiliation à Abidjan (5-0), face aux éléphants. Il fallait attendre la troisième année (2009) pour sortir un collectif respec-

té. Sa paire avec le défunt Brou Apanga sera la meilleure de l'histoire du football gabonais après celle de François Amegasse et Guy Roger Nzeng. La consécration sera cette qualification pour la Can 2010 qui a laissé un goût d'inachevé. Entre le report de ce match de la Coupe du Monde face au Cameroun à cause du décès du Chef de l'Etat Omar Bongo Ondimba et cette élimination au premier tour en Angola, après avoir battu le Cameroun, le souvenir est encore frais. Ecuelé Manga est essentiel dans le dispositif de Giresse même si, à la main courante, le coach va critiquer son système défensif face à la Zambie (2-1). Heureusement que le 1/4 de finale de 2012 va tenter de gommer les stigmates de cette aventure.



BRUNO ECUELE MANGA

Âge : 30 ans

Poste : Défenseur central

Club : Cardiff City

Clubs précédents : FC Lorient

Taille : 1,86 m

Numéro : 5



UNE INDISPONIBILITE ASSEZ PESANTE

Plusieurs spécialistes y compris ses fans ont réduit à juste titre la baisse de ses performances à cette grave blessure contre Zlatan IBRAHIMOVIC qui va l'éloigner des terrains (rupture complète du ligament collatéral médial et du ligament croisé antérieur). Après une longue période de rééducation, Bruno reviendra un peu diminué certes, mais va poursuivre sa carrière. Dans les couloirs du Moustoir (stade de Lorient), le poster géant du capitaine est là comme pour rappeler sa légitimité dans un milieu où il a fait l'unanimité **"Bruno est un garçon exemplaire. Il a beaucoup de personnalité et peut jouer dans n'importe quel club. Sauf qu'il a parfois des moments de déconcentration et un excès de confiance qu'il faut gommer. C'est un garçon chaleureux et respectueux"**

nous disait Gourcuff en 2014.

Son choix pour Cardiff a été beaucoup critiqué, mais il doit être fier aujourd'hui d'avoir aidé le club à monter en Premier League et arracher une place de titulaire depuis le début de saison. En équipe Nationale, Bruno est le parfait exemple d'un professionnel discret et discipliné. **« Quand il parle, il est écouté par tous, c'est un modèle pour les jeunes... »** renchérit Charly, le chargé du matériel depuis l'ère Giresse. Chaque fois que le pays a fait appel à ses services, il est venu en courant, signe d'un patriotisme engagé. Quasiement au crépuscule de sa carrière, plusieurs spécialistes se demandent, qui pourra succéder à ce défenseur central qui va laisser l'image d'un footballeur de référence.

Quand on demande à Ovono de comparer deux générations, il joue la

carte de la prudence **« Je n'aime pas comparer les époques car le contexte n'est pas le même. Ecuele joue à un très haut niveau et le défunt Brou aussi a été à un moment à ce niveau. Dans ma jeunesse, la paire Amegasse-Guy Nzenge fait rêver. Mais les carrières à cette époque reposaient sur le championnat national qui avait une importance capitale. Aujourd'hui, toutes les équipes se renforcent avec leurs meilleurs joueurs qui pour la plupart jouent en Europe »**

Pour affirmer sa maturité et son leadership, Ecuele a finalement opté pour sortir de sa discrétion **« Je ne peux plus me cacher ... »** le vestiaire est unanime que le défenseur de Cardiff sait prendre ses responsabilités. Il lui revient de les assumer à Bujumbura en laissant les buts d'Ovono inviolés, ce qui constituera un premier pas vers la qualification.

BRUNO ECUELE MANGA

« *On va essayer d'être costaud défensivement* »



Gabon Foot : Bruno Ecuelé Manga, comment préparez-vous ce match face au Burundi qualificatif pour la CAN 2019 ?

Bruno ECUELE MANGA : On le prépare sereinement dans nos différents clubs. On essaie de faire le maximum en club pour être prêts pour ce match très important.

Le Burundi est invincible dans le groupe. Est-ce que cette statistique peut renforcer votre respect face à cet adversaire en ballottage favorable ?

C'est sûr que quand on a des statistiques comme celles de notre adversaire, ça conforte la confiance. On va se concentrer sur nous et faire le maximum pour se qualifier.

C'est un match couperet pour le Gabon, comment aborder une telle rencontre à l'extérieur ?

Le coach saura nous dire comment jouer. On va essayer d'être costaud défensivement, il faut éviter de prendre les buts. Quant au côté offensif, il y a de la qualité pour marquer les buts dans notre équipe.

DANIEL COUSIN

« *Je veux des guerriers contre le Burundi* »



Daniel COUSIN et Denis BOUANGA pour une victoire le 23 mars au Burundi

C'est le match de toutes les émotions pour le sélectionneur du Gabon qui va disputer, face au Burundi, sans doute la rencontre la plus prestigieuse de sa jeune carrière. Daniel Cousin, qui estime qu'un projet se construit dans la durée, ne doit malheureusement pas échapper à la dictature des résultats qui caractérise la vie de tout entraîneur. Dans cet entretien qu'il a accordé à Gabon Foot, il évoque entre autres, l'objectif de se qualifier au Burundi.

Gabon Foot : Daniel Cousin vous avez pris l'équipe nationale après Camacho. Quel bilan peut-on faire quelques mois après ?

Daniel Cousin : Le bilan est simple, on a fait trois (3) matchs, 2 victoires et une défaite. On est toujours dans la course pour la qualification, on a encore nos chances. Je suis très satisfait du comportement des joueurs parce qu'avant le premier match contre le Sud Soudan, on a senti que l'équipe ne croyait plus et maintenant je sens que les joueurs ont retrouvé la confiance malgré la défaite contre le Mali, les gars sont déterminés à se qualifier.

Il y a eu un travail particulier de l'ancien coéquipier que vous êtes et comment avez-vous été accueilli avec ce nouveau statut

Il y a un travail psychologique c'est normal, certains joueurs ont été

mes partenaires ce qui a tout naturellement facilité le relationnel. J'ai voulu aussi impliquer les cadres pour qu'ils transmettent leur expérience aux jeunes afin de remettre une bonne ambiance. Mon staff, les cadres et moi avons l'obligation de jouer notre rôle parfaitement pour travailler dans la sérénité.

L'actualité c'est ce match couperet contre le Burundi le 23 mars à Bujumbura, il faut gagner pour se qualifier. Comment cela se passe dans la tête pour vous ?

Dans ma tête, je vois la qualification tout simplement, je ne peux pas penser à autre chose. Il faut que je transmette cette énergie positive à mon staff et aux joueurs. C'est un match très difficile dans des conditions tout aussi difficiles. Je crois qu'on joue à 16 h sur un terrain synthétique de première génération. Je me suis renseigné avec

mes connaissances au Mali, pour les contrer, dans l'ensemble je suis relativement confiant pour faire un bon résultat.

Comment aborder une telle rencontre quand on sait qu'il faut gagner et quel discours tenir aux joueurs ?

Je pense qu'il leur suffit d'un point pour se qualifier, je ne pense pas qu'ils vont ouvrir le jeu. Ils vont sans doute rester en bloc bas ou bloc médian, c'est à nous de mettre un système en place pour les contrer. Mais le plus gros se fera dans l'envie et la détermination. Les joueurs que je vais sélectionner doivent être des guerriers. Je veux voir des guerriers. On peut mettre n'importe quel système en place c'est la détermination et l'envie qui vont faire la différence.

Le Burundi est invincible dans ces éliminatoires. Cette



Daniel Cousin lors de la traditionnelle conférence de presse de la publication de la liste

statistique vous fait peur ?

Je ne fais pas attention à tout ça, les statistiques c'est une chose, mais sur un match, il peut se passer beaucoup de choses. Je sais qu'on a un match à gagner, le match nul ne nous convient pas. Dans ma tête, je ne pense pas à autre chose. Ils ont montré qu'ils avaient des qualités sur le plan défensif, mon équipe peut marquer à tout moment. Je sais, comme je le disais que c'est un match des guerriers mais j'ai confiance en mes joueurs. Si on compare l'effectif du Gabon à celui du Burundi, on est largement supérieur sur le papier, au niveau de la qualité, maintenant c'est facile à dire, il faut le traduire sur le terrain.

Bulot et Evouna ont repris la compétition respectivement au Japon et au Portugal, ces armes offensives peuvent vous être utiles pour ce match ou c'est trop court ?

Avec mon staff on va réfléchir. Il ne faut pas oublier que Malick et Bulot ont fait un an et demi sans jouer, ils sortent des grosses blessures. Donc, il faut qu'ils retrouvent du rythme c'est pas à deux ou trois mois. J'ai besoin des joueurs au mieux de leur forme. Il faut des gars à 100% qui jouent tous les week-end, qui ont du rythme et qui vont apporter leur expérience au Burundi.

Il y a des binationaux qui se révèlent et frappent à la porte de l'équipe nationale comme Ulrich Eneme ELLA qui joue avec les espoirs français, y'a-t-il un travail de détection des jeunes talents à votre niveau

Bien sûr, les jeunes c'est l'avenir de notre football. Il ne faut pas les



griller non plus en leur donnant trop de responsabilités. Mais on les suit, moi je reçois régulièrement les vidéos des agents qui m'appellent et qui me les signalent, donc je suis à l'écoute, on fera un projet sportif probablement après la qualification, on mettra tout en place pour préparer la relève des anciens comme Bruno, Poko, Aubameyang qui vont bientôt céder leurs places.

Daniel on a beaucoup parlé de

vous sur les aspects contractuels et autres arriérés des salaires. Tout est rentré dans l'ordre est-ce qu'on peut parler d'un retour à la sérénité ?

Je suis serein, je m'occupe du terrain, le peuple y croit. J'ai besoin du soutien des dirigeants pour travailler dans la sérénité. Pour le moment ça va.

PIERRE EMERICK AUBAMEYANG

LA VITESSE ET LES BUTS



Denis BOUANGA et PEA, des vraies flèches pour les défenseurs

Le secteur offensif des Panthères renvoie à son attaquant vedette : Pierre Emerick AUBAMEYANG ! Le Burundi veut se qualifier avec en face l'artificier du Gabon, pour éviter toute sorte de réserve voire de goût inachevé sur l'éventuel billet des Hirondelles pour l'Egypte. Mais ces déclarations dans les réseaux sociaux ne revêtent pas heureusement un caractère officiel. Car, aucun staff technique sérieux ne peut souhaiter jouer contre le Gabon avec son principal atout offensif. Ces

propos aux allures de blagues sont plus des fans des Hirondelles.

PEA incarne le respect, le réalisme devant les buts. Sa constance et sa longévité dans les différents championnats européens (France, Allemagne, Angleterre) est la preuve d'un talent indiscutable. S'il a longtemps constitué la plus belle paire avec Evouna lors des éliminatoires de la Can 2015, ils sont devenus avec Denis Bouanga, depuis la dernière Can à la maison, des vrais complices. Une vitesse exceptionnelle qui permet de se projeter assez rapidement vers l'avant.

Le Burundi doit se rappeler le match aller avec cette passe décisive de Lemina qui finira sa course au fond des filets grâce au capitaine. Le scénario du retour étant complètement différent, on aura droit à un match sérieusement offensif.

Pierre Emerick doit amorcer avec la sélection sa dixième année en tant que titulaire après des débuts en 2009 au stade MOHAMED V de Casablanca sous les ordres de Giresse. Il n'y a pas meilleur moyen de fêter une décennie en sélection pour PEA, que de se qualifier pour la première Can à 24 équipes.



Pierre-Emerick Aubameyang
va amorcer au Burundi
sa dixième année dans l'effectif
des Panthères en tant que titulaire

ALEXANDER N'DOUMBOU EN D1 CHINOISE POUR 4 ANS



NDOUMBOU évoluera avec le nom et la nationalité chinoise

Il promettait des lendemains qui chantent au regard de ses débuts professionnels en cité phocéenne. Il a fait les Jeux Olympiques 2012 à Londres et une Can 2015, sur le banc. Preuve qu'Alexander veut jouer au foot, même s'il a parfois connu des blessures qui ont ralenti son élan. Il atterrit en Chine pour 4 ans, en terrain connu, sa mère étant originaire, il n'aura pas du mal à s'adapter à un championnat qui attire de plus en plus les stars du continent (Gervinho, Drogba, Kanouté...), voire son compatriote Evouna sont passés par là.

« *La vie est faite des choix. Et j'ai fait le mien. J'ai construit ma carrière depuis l'âge de 12 ans. Je ne dois rien à personne mise à part*

mes parents et Dieu. Un nouveau chapitre s'ouvre en Chine. Pour ceux qui seront sceptiques sur la tournure de ma carrière, c'est votre droit. Moi je suis fier de pouvoir évoluer en D1 chinoise. C'est une opportunité que j'ai saisie pour évoluer dans le pays d'origine de ma mère et que j'assume entièrement... », devait publier le joueur sur sa page officielle Facebook, comme pour couper court à toute spéculation autour de son choix de carrière. Car, la destination chinoise est toujours réduite aux aspects pécuniaires, malgré un championnat qui gagne chaque jour en visibilité et en notoriété.

Le milieu de terrain de Shanghai Shenhua, 27 ans révolus, qui a porté une quinzaine de fois le maillot national, toutes catégories confondues, est à la recherche de sensations pour renouer avec une tunique qui reste à sa portée et tributaire des performances. La recherche du temps de jeu explique le choix de ce dernier de signer avec son passeport chinois, pour échapper au statut de joueur étranger, le club ayant atteint son quota en la matière.

Ndoumbou signe en Chine après un passage au club Bulgare du FK Vereya. Très vite, Alexander va se mettre à l'apprentissage du chinois pour tout faciliter dans sa nouvelle vie.

ÉRIC OTOGO

« *L'introduction du VAR dans les compétitions de la CAF est une bonne chose et les fédérations gagneraient à s'arrimer à ces évolutions* »

Notre rubrique les Lois du Jeu, s'intéresse à la nouvelle technologie qui a longtemps fait débat dans les milieux du football : le VAR. C'est le meilleur sifflet gabonais, Eric Castane OTOGO qui a reçu une formation en la matière qui nous en parle.



Eric Castane OTOGO, le meilleur sifflet gabonais

Gabon Foot : Vous êtes actuellement le meilleur sifflet gabonais et vous officiez en tant qu'arbitre FIFA depuis 2011. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs et nous retracer votre parcours dans l'arbitrage?

Éric OTOGO : Je suis Monsieur Éric Castane OTOGO, Arbitre in-

ternational FIFA depuis le 01 janvier 2011, et Arbitre Élite A de la CAF depuis 2001. Je suis né le 13 Avril 1976 à Libreville, je suis marié et père de quatre enfants. Je suis Ingénieur des Techniques Agricoles et Chargé d'études du Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture.

Vous étiez présélectionné

parmi le panel d'arbitres africains pour officier lors de la Coupe du Monde, Russie 2018 mais malheureusement vous n'avez pas été retenu dans la liste finale. Déception ? Comment avez-vous apprécié cette étape de votre carrière ?

Oui, je suis bien évidemment déçu

de ne pas avoir été retenu dans la liste finale pour la Coupe du Monde Russie 2018. Par contre, j'en ai tiré beaucoup d'enseignements dans le football de très haut niveau à la FIFA via les stages et séminaires que j'ai suivis et qui me sont bénéfiques jusqu'à ce jour. Et de facto, j'aborde avec beaucoup plus d'expérience la gestion des matchs de haut niveau.

L'arbitrage, votre domaine de prédilection, connaît comme d'autres pans du football un développement continu. La toute dernière évolution en date c'est l'introduction de l'assistance vidéo plus connue sous son acronyme anglais VAR (Video Assistant Refereeing). En termes simples, comment fonctionne la VAR ?

Le Video Assistant Referee (VAR) est bonne chose car, il aide l'arbitre dans la prise de certaines décisions telles que :

- Situation de carton rouge direct ;
- Situation de penalty ;
- Situation de but marqué ;
- Situation d'erreur d'identification lors de l'avertissement d'un joueur.

Vous avez bénéficié en 2017 d'un stage FIFA d'introduction à la VAR au Centre Technique de la Fédération Italienne de Football (FIGC) à Coverciano (Italie) et dans la foulée vous avez officié à la Coupe du Monde U20 de la FIFA, Corée du Sud 2017 en tant qu'arbitre assistant vidéo, une grande première pour l'arbitrage gabonais. Quelles ont été vos attentes et vos impressions suite à ces deux étapes importantes de votre carrière ?

Le séminaire de Coverciano à Flor-



Eric Otogo recevant son sésame FIFA des mains du Président fédéral

ence (Italie) en Avril 2017 était la suite logique de tous les autres séminaires antérieurs à savoir, Zürich(Suisse) en 2014, et Doha(Qatar) en 2016 qui rentraient dans le processus de préparation et sélection des arbitres candidats à la Coupe du Monde, Russie 2018. La particularité du séminaire de Florence concernait l'introduction et l'application du VAR durant les séances pratiques. Et de ce fait, la Coupe du Monde U20 en Corée du Sud en 2017 était la phase d'implémentation du VAR par la FIFA dans ses compétitions et cela a été une grande expérience sportive pour moi.

La Confédération Africaine de Football (CAF) a pleinement décidé d'embrasser cette nouvelle technologie dans l'arbitrage en la testant lors de certaines de ses compétitions (CHAN 2018, Supercoupe 2017 etc.). Comment voyez-vous l'évolution de cette technologie sur le continent ?

L'introduction du VAR durant la

Super Coupe 2017 et le CHAN Maroc 2018 a été une très bonne initiative de la part de la CAF et j'ose espérer que ce projet pourra perdurer au niveau du continent. Il va sans dire que cela va nécessiter une mise à niveau non seulement par rapport à la formation mais aussi les ressources logistiques à mettre en place pour implémenter la VAR sur l'ensemble des compétitions organisées par la CAF. Les fédérations gagneraient donc à s'arrimer à toutes ces évolutions.

De nombreux jeunes intéressés par l'arbitrage vous prennent en exemple, quels conseils leur donneriez-vous pour faire une belle carrière dans le domaine ?

Le conseil que je peux donner à mes jeunes frères et sœurs qui voudraient aller loin dans l'arbitrage, c'est la patience, le respect des aînés, l'amour du travail, une discipline et une bonne hygiène de vie. Tout cela dans la crainte du DIEU Tout Puissant qui élève !

LE PROGRAMME FORWARD DE LA FIFA



Lancé en mai 2016, le Programme Forward de la FIFA est le Programme de Développement phare à travers lequel l'instance faitière du football mondial soutient ses 211 Associations Membres afin de développer le football partout dans le monde.

Fusion des anciens programmes de développement jusque-là évoluant séparément (FAP, Performance, Goal, Challenge, Win-Win etc.), le Programme Forward de la FIFA centralise, depuis sa mise en œuvre, l'accompagnement finan-

cier, matériel et technique de la FIFA au bénéfice des fédérations nationales, des unions zonales et des confédérations reconnues par elle.

Si dans sa première édition (Forward 1.0) couvrant la période 2016-2018, l'on notait déjà une augmentation significative du soutien financier aux Associations Membres (500.000 USD/an pour les coûts de fonctionnement, 750.000 USD/an pour les projets spécifiques, contribution de solidarité allant jusqu'à 150.000 USD par cycle pour l'aide à l'acquisition d'équipements et jusqu'à 175.000

USD/an pour les déplacements des équipes nationales), le programme Forward dans sa 2^{ème} édition (Forward 2.0) s'étalant sur le cycle financier 2019-2022 vient accentuer l'augmentation des fonds au bénéfice des fédérations, unions zonales et confédérations.

Décidée lors du 68^e Congrès de la FIFA à Moscou (Russie) le 13 juin 2018 et matérialisée à la faveur du Conseil de la FIFA en sa séance du 26 octobre 2018 à Kigali (Rwanda), l'augmentation des fonds du Programme Forward se décline désormais ainsi qu'il suit :

FORWARD

Pour chaque fédération

- Jusqu'à 1.000.000 USD (environ 575 millions de FCFA) par an pour les coûts de fonctionnement, soit 4.000.000 USD (2.300.000.000 FCFA environ) sur le cycle financier 2019-2022. Ces fonds versés en janvier et juillet de chaque année sont soumis à la satisfaction de 10 conditions pour prétendre en bénéficiaire.

- Jusqu'à 2.000.000 USD (environ 1.150.000.000 FCFA) pour des projets spécifiques relevant des priorités suivantes : stratégiques (gouvernance, arsenal juridique, planification), sportives (formation des cadres sportifs, développement des compétitions...), organisationnelles gestion financière, marketing et création de revenus, gestion d'installations...) et infrastructurelles (construction d'un centre technique, d'un siège etc.).

- 200.000 USD par an (environ 115 millions de FCFA) pour les frais de déplacement des équipes nationales pour prendre part à des compétitions

- 200.000 USD sur l'ensemble du cycle 2019-2022 pour l'acquisition des équipements de base (tenues complètes pour les équipes nationales, ballons, maillots, matériel d'entraînement etc.)

Pour chaque Union Zonale

(exemple UNIFFAC pour l'Afrique Centrale)

Jusqu'à USD 1 million pour les associations régionales/territoriales (versés à la confédération concernée chaque année en janvier), sous réserve que celles-ci soient reconnues par leur confédération et organisent – pour des équipes nationales ou des clubs – au moins une compétition féminine senior, deux compétitions féminines de jeunes et deux compétitions masculines de jeunes.

Pour les Confédérations

(exemple Confédération Africaine de Football)

Toutes les confédérations reconnues par la FIFA peuvent prétendre à une contribution d'au maximum USD 48 millions pour le cycle quadriennal 2019-2022 dans le cadre de Forward 2.0 aux fins de développer, promouvoir et organiser le football. Cette contribution est payée chaque année (12 millions USD) à parts égales en deux versements – en janvier et juillet.



FORWARD

Football féminin et football des jeunes, priorités de la FIFA.

Éléments phares de la stratégie de la FIFA, le football féminin et le football des jeunes occupent une place centrale dans le Programme Forward. Ainsi, il est fait obligation aux associations membres d'organiser des compétitions féminines seniors et de jeunes filles et garçons dans au moins deux catégories d'âge que ce soit chez les filles ou chez les garçons.

Dispositions transitoires.

Après avoir tiré les leçons de la mise en œuvre – diversement appréciée – du Forward 1.0, la FIFA a instauré des dispositions transitoires afin de permettre aux associations n'ayant pas pu correctement bénéficier des fonds auxquels elles ont droit pour le compte du Cycle 2016-2018.

Ainsi donc comme le prévoit le Règlement du Programme Forward, les contributions et fonds alloués sous Forward 1.0 qui n'auront pas été utilisés au 31 décembre 2020 – indépendamment de leur versement effectif ou non à l'association membre ou confédération concernée – ou qui n'auront pas été utilisés conformément aux objectifs convenus devront être retournés à la FIFA ou déduits de l'allocation pour le cycle 2019-2022.

Les associations membres et confédérations doivent satisfaire à l'obligation de publier leurs rapports d'audit statutaire et leurs rapports d'activités (tel qu'établi à l'art. 8, al. 1 du règlement), à compter de l'année 2018, au plus tard le 30 juin de l'année suivante.

Des Bureaux Régionaux pour un accompagnement adapté à chaque association.

Pour assister les fédérations dans la parfaite mise en œuvre du Programme Forward, la FIFA s'appuie sur un réseau de dix Bureaux Régionaux disséminés dans le monde. Pour le cas particulier de l'Afrique, 3 Bureaux Régionaux (basés respectivement à Dakar, Johannesburg et Addis-Abeba) constituent le principal point de contact des fédérations africaines avec la FIFA.

Les Bureaux Régionaux ont pour missions – entre autres - d'assister les associations membres dans l'élaboration des demandes de fonds pour les coûts opérationnels, les demandes de financements pour les projets spécifiques ainsi que la définition des objectifs et priorités qui seront contenus dans le contrat

d'objectifs que la FIFA signe avec chaque association membre.

Les Bureaux Régionaux jouent également un rôle de contrôle des actions menées par les fédérations pour s'assurer que celles-ci, sont menées dans le respect des dispositions du Règlement du Programme Forward. Ils s'assurent notamment que les associations membres remplissent les conditions pour bénéficier des fonds auxquels elles ont droit (obligation d'organiser un certain nombre de compétitions, de formations etc).

Nul doute que désormais, le développement du football doit plus que jamais être une réalité dans le monde grâce au Programme Forward de la FIFA et le soutien considérable qu'il représente pour les associations membres de la FIFA.



Interview du 2^{ème} Vice-Président de la FEGAFOOT**NGWA EMANE**

« Avec l'écho positif de l'évaluation faite par la dernière mission de la FIFA, l'avenir de la FEGAFOOT est maîtrisable »

Loin de toute exigence professionnelle, le 2^{ème} Vice-Président de la FEGAFOOT en charge du programme Forward de la FIFA, l'un des hommes de confiance du Président Pierre Alain MOUNGUENGUI, a rompu avec sa discrétion, en nous permettant de percer « l'intimité » de ce programme, au lendemain du satisfecit de la mission de la FIFA.

Gabon Foot : Monsieur le Vice-Président, merci de recevoir la rédaction de Gabon Foot et de répondre à nos questions. Depuis le mois d'avril 2018, vous présidez la Commission Technique et de Développement de la FEGAFOOT. Comment est organisée votre commission et quelles sont ses missions ?

Mr. NGWA EMANE : La Commission Technique et de Développement (CTD), appelée Commission infrastructures jusqu'en avril 2018, a en charge au sein du Comité Exécutif de la FEGAFOOT, l'analyse des principaux aspects de formation et de développement technique du football. En la matière, elle joue le rôle de conseiller du Comité Exécutif, en même temps qu'elle s'occupe des questions de patrimoine et d'infrastructures.

Comme les onze (11) autres commissions permanentes de la FEGAFOOT, la Commission Technique et de Développement est composée d'un Président, d'un Vice-Président, d'un Chef de Département et de membres responsables chacun d'un des domaines de compétence suivants : Développement technique, Gestion du matériel, Programme



Ngwa Émane partageant aux délégués lors du dernier congrès, les mécanismes de financement de la FIFA et les exigences de transparence.

Forward et Entretien du Centre Technique de Bikélé.

Vous avez évoqué dans le rôle de votre Commission le pan Développement et le Programme Forward de la FIFA qui est le mécanisme par lequel la FIFA subventionne ses Associations Membres. Pouvez-vous en dire plus à nos lecteurs ?

Depuis 2016, la FIFA a ouvert une nouvelle ère pour le développement du football mondial grâce au Programme Forward. Appelé Forward 1.0 lors du cycle 2016-2018, il a pris la dénomination de Forward 2.0 depuis le 1er janvier dernier et ce, jusqu'au 31 décembre 2022 correspondant ainsi au second cycle.

Ce programme novateur est le moyen, le mécanisme, comme vous l'avez si bien indiqué, mis en place par la FIFA pour accompagner et soutenir humainement, technique-

ment et financièrement ses Associations Membres (fédérations, confédérations et unions zonales) par :

- Plus de moyens de développement des activités footballistiques ;
- Plus d'impact sur la gestion du football pour répondre aux besoins spécifiques ;
- Plus de contrôle et de supervision pour garantir la bonne utilisation des moyens mis à disposition (fonctionnement et investissement) ;

Pour bénéficier des ressources du programme Forward, un contrat d'objectifs est soumis par la fédération et validé par la FIFA pour régir la collaboration entre les deux parties. Tous les moyens alloués tiennent donc compte des besoins exprimés, en termes d'objectifs, dans ledit contrat, ainsi que des spécificités locales.

Outre les ressources consacrées par la FIFA au développement du football (coûts opérationnels et projets spécifiques), une aide supplémentaire est octroyée aux Associations Membres pour aider à financer l'achat d'équipements footballistiques et les déplacements des équipes nationales.

Il est important de signaler que, comme la FEGAFOOT, les ligues provinciales sont soumises aux mêmes exigences. Pour bénéficier des ressources nécessaires au financement de leurs activités et de leur fonctionnement, elles ont l'obligation de signer un contrat d'objectifs tel qu'exigé par le Programme de Restructuration et de Soutien (PROGRESS) qui est, pour la FEGAFOOT, ce qu'est le Forward pour la FIFA.

Le Programme Forward lancé en mai 2016 rentre dans son deuxième cycle de mise en œuvre,



Le point focal du programme Forward lors de la dernière visite des experts de la FIFA au centre technique de Bikélé



Pierre Alain Mounguengui en concertation avec son vice-président au dernier congrès de la FEGAFoot

quels ont été jusque-là les projets prioritaires que la FEGAFoot a déjà pu faire financer par le biais de cet important programme ? Connaissez-vous des difficultés dans son exécution au quotidien ?

Le Forward 1.0 qui vient de faire place au Forward 2.0 s'en va en nous laissant beaucoup d'enseignements. Au cours du 1er cycle et après une période d'appropriation des techniques et des procédures, la FEGAFoot s'en sort avec la maîtrise de l'élaboration d'un contrat d'objectifs, la mise en place de son propre programme de développement (PROGRESS), l'identification des projets prioritaires dont certains ont pu retenir l'attention de la FIFA par un accord de financement :

- Achèvement des bâtiments du Centre Technique de Bikélé ;
- Construction d'un mur de clôture au Centre Technique de Bikélé ;
- Réhabilitation et aménagement des voiries et réseaux divers (VRD) du siège fédéral ;
- Développement des compétences (formation des entraîneurs, arbitres, administratifs etc.) ;
- Soutien financier aux ligues pro-

vinciales ;

- Organisation des compétitions ;

La dernière mission d'évaluation de la FIFA (du 29 janvier au 2 février 2019) a permis de reconnaître, à travers la stratégie de développement présentée, que la FEGAFoot s'est engagée sur la bonne voie. En entrant dans le second cycle de Forward avec ces acquis, la FEGAFoot a de bonnes raisons de nourrir des espoirs d'aboutissement des projets en cours et de prise en compte, par la FIFA, de l'important portefeuille de nouveaux projets (une trentaine) à soumettre au Forward 2.0.

Pour aborder la partie la plus intéressante de votre interview, celle portant sur les difficultés dans l'exécution du programme Forward, nous pouvons vous assurer que la survenance de ces difficultés constitue notre plus grand acquis. Comme tout nouveau produit ou concept, son appropriation a été longue et laborieuse. Plusieurs situations n'ont pas favorisé le bon déroulement des actions engagées, à savoir :

- Faible implication des commissions permanentes ;
- Mesures de restriction d'accès aux fonds ;

- Instabilité au niveau de l'équipe FIFA nouvellement mise en place ;

- Lenteur de traitement, par la FIFA, des dossiers soumis ;

Nous constatons que le Comité Exécutif de la FEGAFoot a à cœur d'être le plus transparent possible dans les actions qu'il mène. Une obligation de transparence guidée par les exigences du Programme Forward ?

La FEGAFoot n'a pas d'autre choix que d'être transparente dans les actions qu'elle mène. Cela ne date pas d'aujourd'hui, car depuis son premier mandat, l'équipe fédérale, avec à sa tête le Président, s'est beaucoup illustrée par cela. En plus d'être une obligation, la transparence est une constante qui conditionne la réussite du programme Forward. Comme celui de la FIFA, le site internet de la FEGAFoot est disponible en un simple « clic » pour toute personne voulant avoir des informations sur les activités que la FEGAFoot mène dans le cadre du Programme Forward.

Un dernier mot pour nos lecteurs ?

En guise de conclusion et d'adresse à nos lecteurs :

- Avec une FIFA plus proche de ses Associations Membres, à travers notamment ses Bureaux Régionaux dont celui de Dakar (pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre),
- Avec l'expérience et les acquis du 1er cycle du programme Forward à l'issue de notre premier mandat,
- Avec l'écho positif de l'évaluation faite par la dernière mission de la FIFA, nous pouvons dire que l'avenir de la FEGAFoot est maîtrisable sur les 37 mois restants du présent mandat.



LES ENJEUX DU PROGRAMME PROGRESS DE LA FEGAFOOT



Les Présidents des Ligues provinciales ont la responsabilité d'appliquer les directives de la FEGAFOOT sur la bonne gouvernance

Soucieux de s'arrimer aux nouvelles pratiques en matière de stratégie de développement du football, le Comité Exécutif de la FEGAFOOT, s'inspirant du Programme Forward de la FIFA, et ayant à cœur de règlementer le soutien que l'institution apporte à ses démembrés que sont les ligues provinciales, a décidé de mettre en place son propre pro-

gramme de développement qu'il a baptisé « PROGRESS » (Programme de Restructuration et de Soutien).

Si depuis 2014, le soutien aux ligues provinciales se déclinait en des actions distinctes (prise en charge du loyer des sièges, rémunération des Secrétaires Généraux et Directeurs Techniques Provinciaux, contribution financière pour l'organisation des compétitions), un cadre réglementaire est désormais mis en place

pour régir la collaboration entre la FEGAFOOT et les Ligues provinciales.

Etant pour la FEGAFOOT ce que Forward est pour la FIFA, le PROGRESS poursuit les mêmes objectifs à savoir :

- **Plus d'investissement**
- **Plus d'impact**
- **Plus de supervision**

Concrètement, le PROGRESS prévoit un accompagnement qui se déclinera ainsi qu'il suit :

Une contribution (sous conditions) allant jusqu'à 40.000.000 (quarante millions) de FCFA sur quatre ans soit jusqu'à 10 millions annuels par ligue provinciale, destinée à des projets de développement, de promotion et d'organisation du football dans son ensemble.

- La prise en charge du loyer annuel du siège de chaque ligue provinciale
- La prise en charge de la rémunération mensuelle des Secrétaires Généraux et des Directeurs Techniques Provinciaux des Ligues
- Le versement d'une indemnité compensatoire pour les présidents de ligues

Comme évoqué plus haut, ce financement est assorti de conditions que devront respecter chacune des ligues provinciales pour prétendre bénéficier désormais de la subvention.

Le calcul de la subvention prendra en compte les variables suivantes (dont au moins une doit concerner le football féminin):

- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale emploie un secrétaire général
- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale emploie un directeur technique
- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale organise un championnat pour hommes
- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale or-

ganise un championnat pour femmes et/ou jeunes filles

- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale organise un championnat pour jeunes garçons

- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale organise un championnat ou des activités de futsal et/ou Beach soccer

- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale dispose d'une stratégie de promotion et de développement du football féminin

- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale dispose d'une stratégie de promotion et de développement du football de base

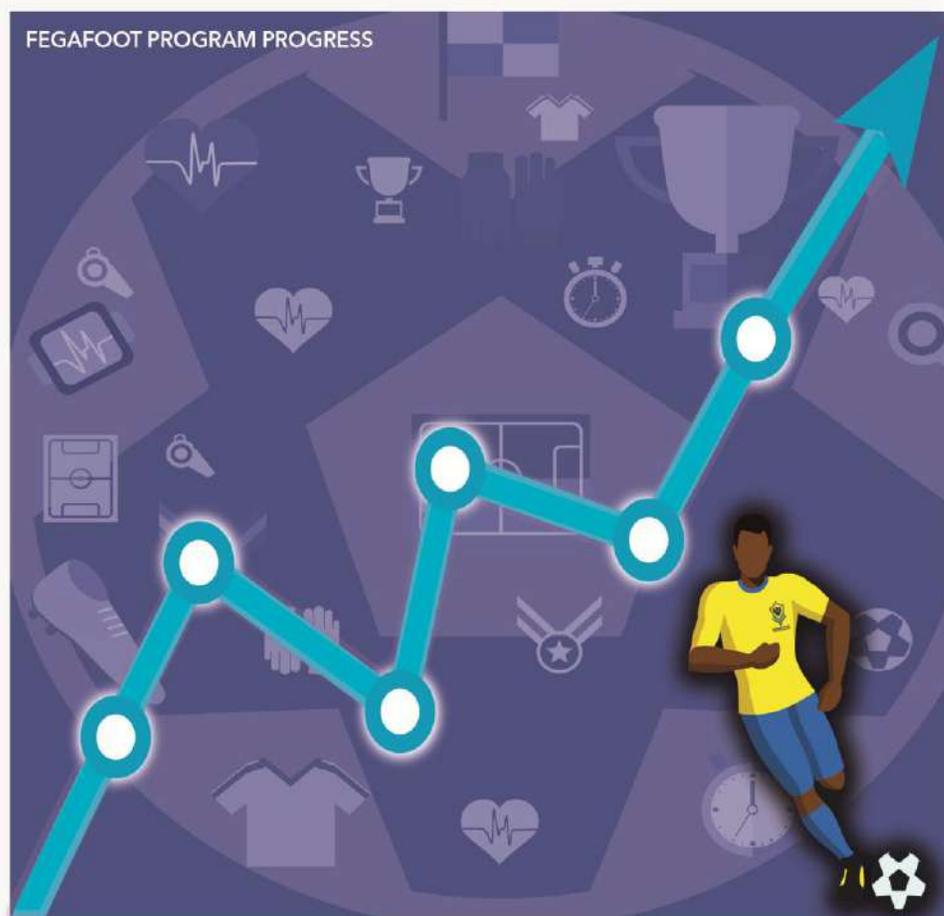
- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale dispose d'une stratégie de promotion et de développement de l'arbitrage

- 1.000.000 FCFA seront disponibles si la ligue provinciale

dispose d'une stratégie de formation des cadres sportifs (entraîneurs, arbitres, administratifs, médecins, kinés etc.)

Similairement au programme Forward, le PROGRESS fera obligation aux ligues provinciales de signer un contrat d'objectifs avec la FEGA-FOOT, ce contrat détaillera l'ensemble des actions que compte mener chacune des ligues provinciales ainsi que les objectifs à atteindre à court, moyen et long terme sur le cycle 2019-2022.

Par la mise en œuvre de son propre programme de Développement, le Comité Exécutif de la FEGAFOOT ambitionne de véritablement restructurer, professionnaliser et relancer le football gabonais comme il s'y est engagé depuis 2014. Aux ligues provinciales de véritablement saisir cette opportunité et être les véritables fers de lance de ce développement tous azimuts du sport-roi au Gabon.



RÉAMÉNAGEMENT DU BUREAU EXÉCUTIF À MALABO



Gustavo NDONG de Guinée équatoriale succède au centrafricain Édouard NGAISSONA à la tête de l'UNIFFAC

A la faveur d'une Assemblée Générale Extraordinaire tenue les 3 et 4 mars 2019 à Malabo (Guinée Equatoriale), les pays membres de l'Union des Fédérations de Football d'Afrique Centrale (UNIFFAC) ont décidé de réaménager le Bureau Exécutif de l'instance sous régionale consécutivement à l'indisponibilité du Président Patrice Edouard NGAISSONA (Centrafrique).

Aux termes des travaux, le Bureau Exécutif est réaménagé ainsi qu'il suit :

Président : Gustavo NDONG EDU AKUMU (*Guinée équatoriale*)

Vice-président : Seidou MBOMBO NDJOYA (*Cameroun*)

Membres :

1- Pierre Alain MOUNGUENGUI (*Gabon*)



Gustavo NDONG
Le nouveau Président de l'UNIFFAC

2- Jean Guy Blaise MAYOLAS (*Congo-Brazzaville*)

3- Célestin YANINGUI (*Centrafrique*)

Les résolutions suivantes ont par ailleurs été prises :

- Organisation de séminaires de formation :

- **Médecine sportive** : Libreville - en avril 2019

- **Arbitrage** : Douala - en mai 2019

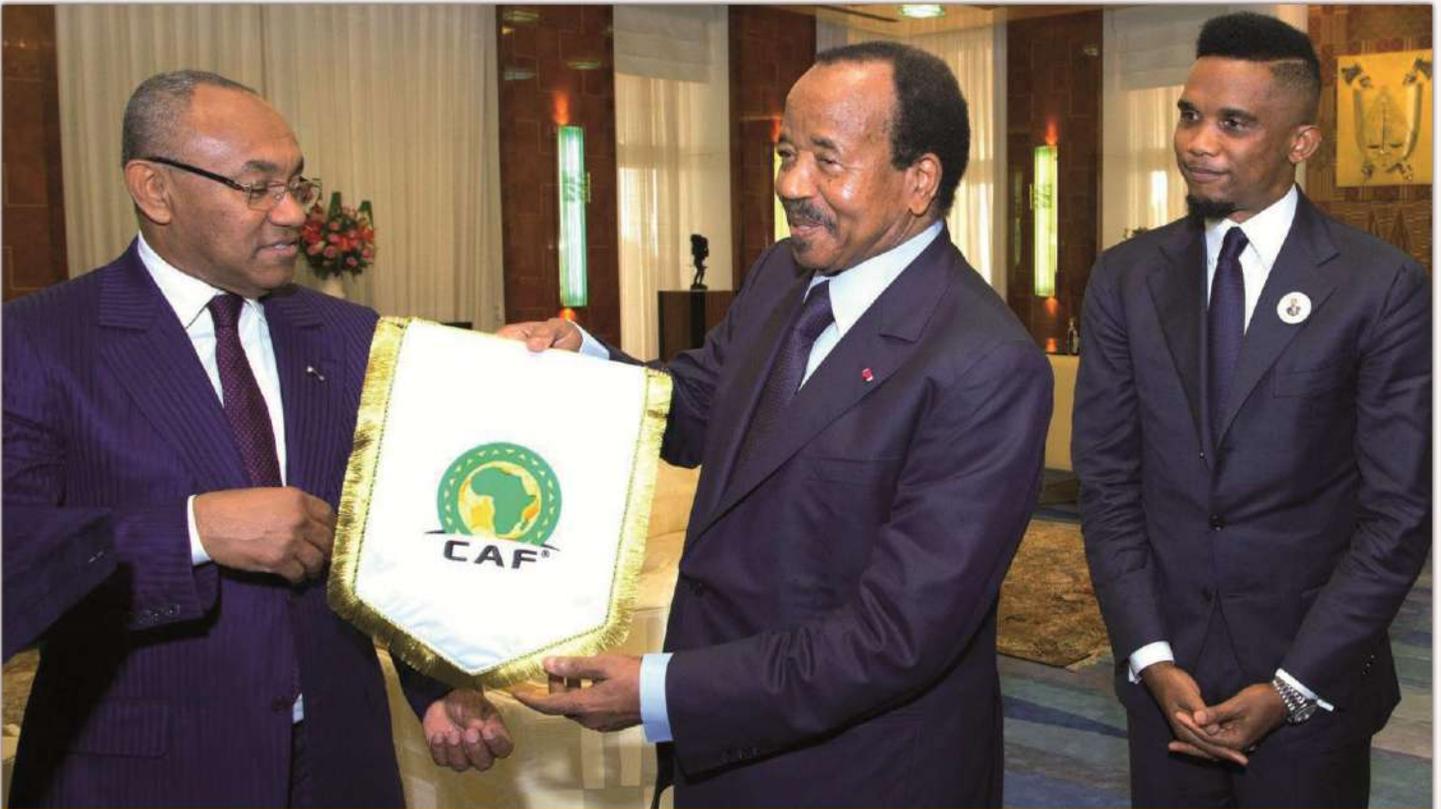
- Convocation sous deux mois d'une réunion du Comité Exécutif

- Convocation au mois de juillet 2019 d'une assemblée générale électorale

- Saisine de la Confédération Africaine de Football pour transmission des statuts-types de l'union zonale

- Lancement d'un appel à candidatures pour recrutement d'un nouveau Secrétaire Général (qui aura désormais le titre de Directeur Exécutif). L'actuel Secrétaire Général par intérim, M. Guy Marc MOKOPETE (Centrafrique) restera en poste jusqu'au recrutement de son successeur.

LA DIPLOMATIE D'AHMAD AHMAD A PRÉSERVÉ L'UNITÉ DU CONTINENT

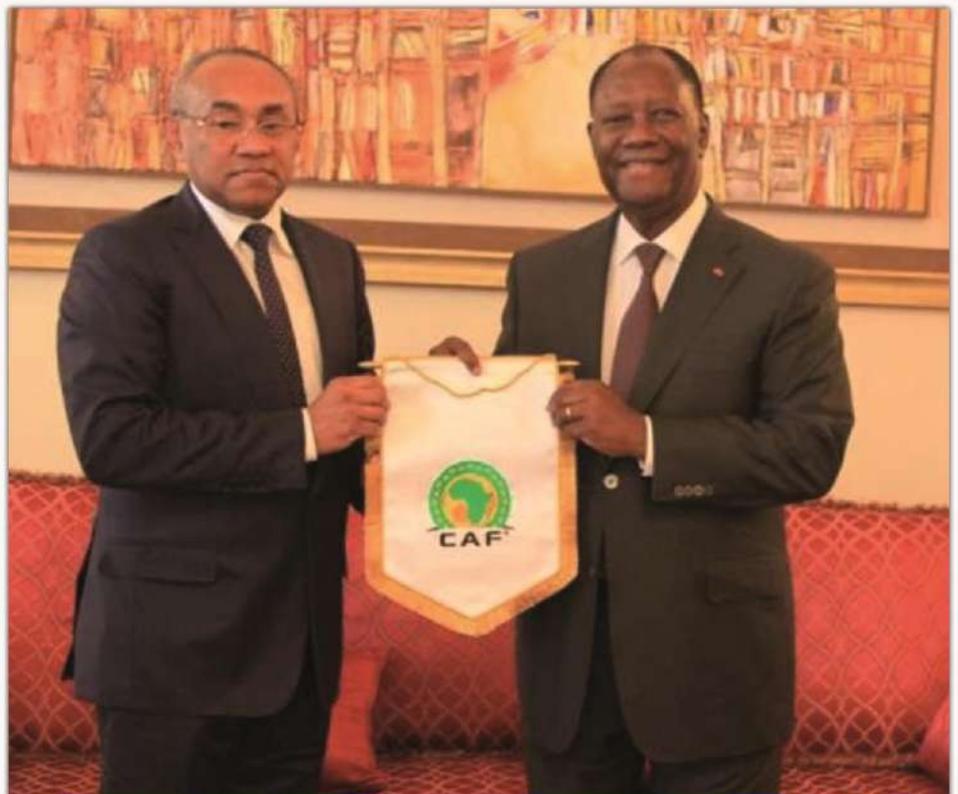


Le Président de la CAF Ahmad Ahmad lors de sa rencontre avec le Président Paul BIYA du Cameroun

Le Président de la CAF est sorti vainqueur d'une situation qui se présentait assez compromettante pour l'unité du football africain.

En effet, après le retrait de la Can au Cameroun et toute la polémique autour, il a fallu trouver les mots justes pour réconcilier les positions entre la C.I.V qui avait opté pour le TAS et le Comité Exécutif. Ahmad Ahmad a joué la carte de l'apaisement et trouvé une sortie de crise grâce à la compréhension des Chefs d'états camerounais et ivoiriens.

Finalement, c'est le football africain qui en ressort gagnant. Car, le Cameroun va abriter la Can en 2021 et la Côte-d'Ivoire deux ans plus tard.



Ahmad Ahmad est allé personnellement rencontrer le Président Alassane OUATTARA pour trouver un consensus à l'africaine



EL-TOZZYS INTERNATIONALE

EL-TOZZYS INTERNATIONALE est une société de services dont le siège social est basé à Port-Gentil.

Placement du Personnel

La mise à disposition de personnel spécialisé est possible uniquement dans le cadre longue durée et après étude de besoin.

Location

Des véhicules de ville et tout terrain sont à votre disposition dans notre parking. Nous pouvons également vous fournir des engins de chantier selon vos activités et vos préférences

BTP

Nous vous proposons notre savoir dans le domaine de la construction et la réalisation d'infrastructures publiques.

Ils nous font confiance:



...Et, pizzo!!!

EL - TOZZYS INTERNATIONALE



Et, c'est pizzo...

EL-TOZZYS INTERNATIONALE

BP: 2480 Port-Gentil

Tél: +241 05 43 43 10/ 06 36 66 67

Standard/Fax: +241 01 53 12 53

E-mail: info@el-tozzys.com; eltozzys.internationale@gmail.com

Site: www.el-tozzys.com

RÉPUBLIQUE GABONAISE
Union - Travail - Justice



OFFICE DES PORTS ET RADES DU GABON

AUTORITE PORTUAIRE NATIONALE



**Notre métier :
La connexion portuaire**